

A Québec

Les trésors des empereurs d'Autriche

330 objets de la plus haute humanité

QUÉBEC — Plus que la gloire d'un règne d'un demi-millénaire sur une grande partie de l'Europe, plus que la magnificence de leurs palais et de leurs cités, c'est l'invention de la muséologie, cette démocratisation de la jouissance du beau et du rare, qui aura été le plus grand héritage des empereurs d'Autriche. Rien ne peut en témoigner avec plus d'éclat que l'exposition « Trésors des Empereurs d'Autriche », en cours au Musée de la civilisation, jusqu'au 2 octobre.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Cette mission historique d'accessibilité aux plus grandes richesses culturelles n'est certes pas étrangère au fait que le plus ancien musée public du monde, le Kunsthistorisches de Vienne, ait choisi une institution aussi jeune et moderne que le Musée de la civilisation pour accueillir une part de ses collections, pendant que l'on rénove l'édifice centenaire viennois, véritable écrin de marbre pour les objets d'art surtout grec et romain amassés par les Habsbourg, de Ferdinand II (1529-1595) à l'empereur François-Joseph (1830-1916) et son épouse Elizabeth, la célèbre Sissi.

Jusqu'en 1780, ces incroyables richesses, dont les plus vieilles remontent à 800 ans avant Jésus-Christ, n'avaient servi qu'à décorer les résidences de la dynastie et à affirmer orgueilleusement sa légitimité. Prétendant régner un jour sur toute l'Europe, les Habsbourg collectionnaient les plus beaux symboles de l'héritage gréco-romain, le lien le plus profond entre les peuples européens.

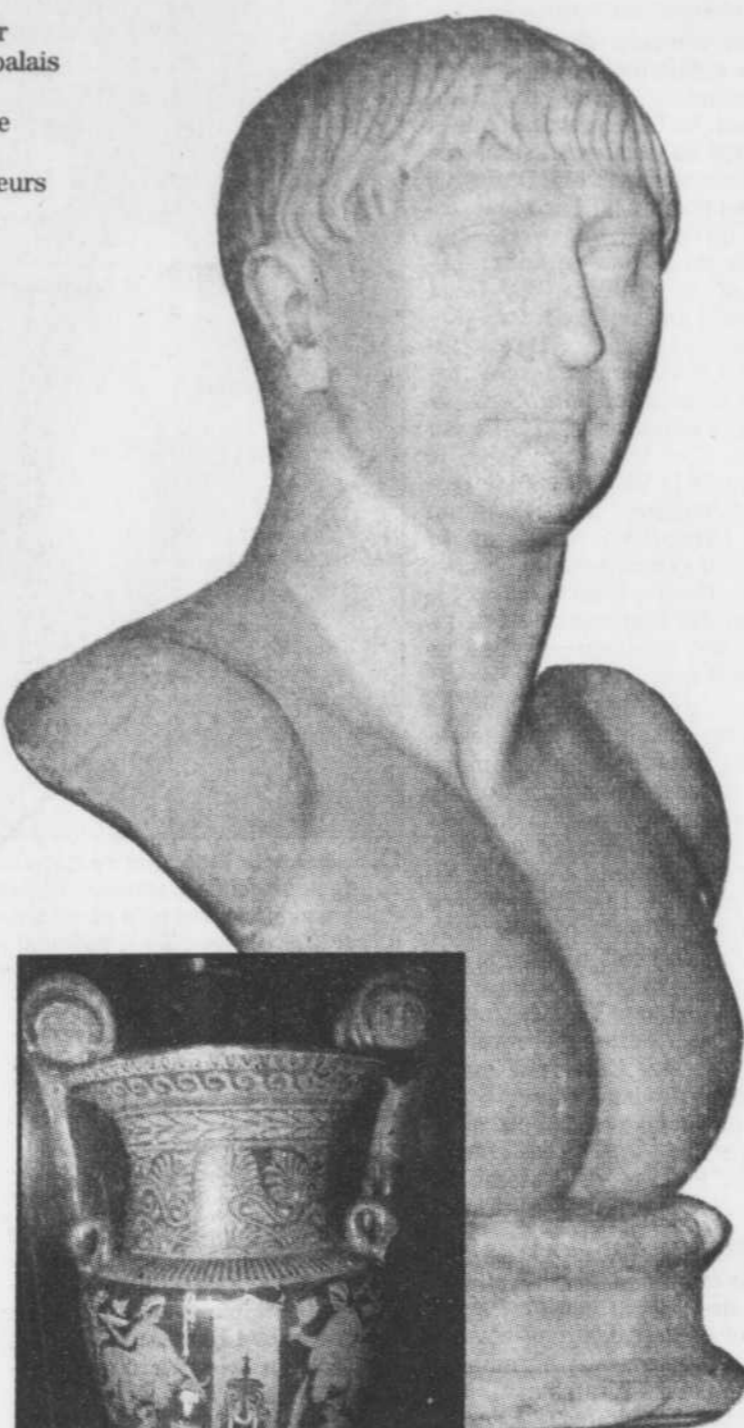
C'est grâce à l'impératrice Marie-Thérèse (1717-1780), mère de Marie-Antoinette, que l'homme de la rue put enfin jeter un regard ébahi sur une partie de ces trésors fabuleux, dans des salles réservées à cet effet, dans le palais impérial. Mais ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle que fut construit le premier vrai musée, sous le règne de François-Joseph et de Sissi. Il aura fallu 20 ans pour ériger cet hommage monumental, ce poème marmoréen, ce musée-objet-de-musée.

La première image de la démocratie

Parmi les 330 merveilles montrées en exclusivité au Musée de la civilisation, plusieurs n'ont jamais été exposées jusqu'à ce jour ou n'ont jamais quitté le musée viennois. Non loin des bijoux de famille — ah! l'éclat de l'or sur une chair impériale marbrée de sang bleu! —, véritable butin des dieux, on remarque le plus célèbre et le plus beau vase grec à figures rouges, la Coupe de Douris (490 av. J.-C.), première représentation connue du geste fondateur de la démocratie: le vote. On y voit les vainqueurs de la guerre de Troie voter avec des cailloux afin de déterminer qui héritera des armes d'Achille. Ce pur chef-d'œuvre antique était aussi une leçon d'histoire, plus de 2000 ans avant l'échec de l'impérialisme habsbourgeois.

« Nous sommes parfois obligés d'ajouter une âme à certaines de nos expositions. Cette fois, nous nous trouvons devant le phénomène contraire, puisque celle-ci possède un surcroît d'âme! » s'exclamait le directeur du Musée, M. Roland Arpin, à l'inauguration. Par marque de « grand respect », et aussi par impossibilité de recréer l'écrin viennois, le chargé de projet, François Tremblay, a préféré une installation très sobre.

Ainsi que le suggérait M. Arpin, la Coupe de Douris est si impressionnante qu'elle aurait dû être posée au milieu d'une salle vide, sertie dans un halo, le reste de la pièce s'évanouissant dans le noir. Mais l'effet est presque le même: chacune de ces œuvres de la plus haute humanité dégage une aura si forte qu'elle estompe tout le reste, dès que le regard s'y pose. Si peu de matière, qu'elle soit noble comme l'or ou le marbre, ou vile comme le calcaire ou l'argile, et tant de valeur ajoutée par la



Un vase grec à figures rouges, Le guerrier dans son tombeau, qui nous arrive intact du IVe siècle avant Jésus-Christ.

main de l'artiste, prolongement de son esprit!
Le respect dû aux choses qui nous dépassent

Il était plus important, pour ces objets chargés de temps, de messages, d'illuminations et de révélations, de les accompagner

de textes racontant leur incroyable histoire. En plus de leur saisissante beauté, toutes ces choses fascinent par leur traversée miraculeuse des siècles et des millénaires, leur extraordinaire état de conservation.

Voilà peut-être le meilleur

témoignage de leur importance dans le cœur et l'esprit de leurs possesseurs, qui pourtant possédaient tout: les César Auguste, Tibère, Constantin et jusqu'aux Habsbourg. Ces potentats leur portaient l'admiration et le respect dû aux choses qui nous dépassent: ils savaient que de telles œuvres n'appartiennent à personne, parce qu'elles sont le patrimoine de tous les hommes de tous les temps.

Comment ne pas être saisi d'un double vertige, entraîné dans une spirale dédoublée, devant la splendeur et la jeunesse de ces camées millénaires qui résumant tout l'art de la gravure, de la sculpture et de la joaillerie? Voici le plus fameux de tous les temps, représentant Ptomélie II, souverain d'Égypte (283-246 av. J.-C.) avec sa soeur et épouse Arsinoé, dont les portraits furent finement ciselés dans 11 épaisseurs d'une pierre importée de l'Inde. Cet opulent bijou, trop lourd pour être porté, a une histoire plus longue que celle de la chrétienté: qu'il suffise de dire qu'au XIIIe siècle, à Constantinople, les croisés l'ont volé, croyant y voir la figure des Rois Mages, le troisième étant apparemment esquissé sur le casque brun de Ptomélie, d'où la légende du mage noir Balthazar.

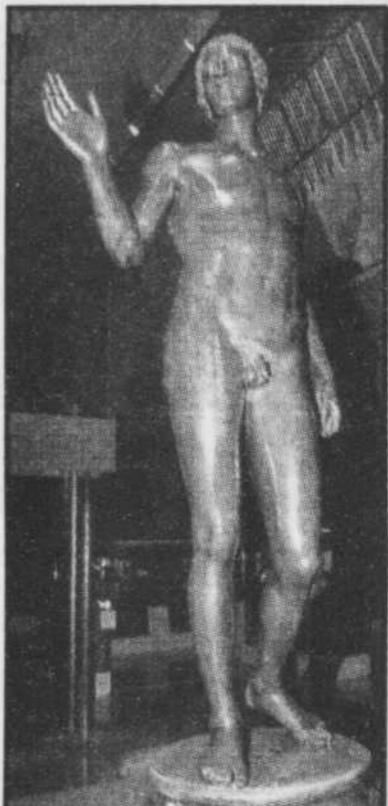
Une étrange familiarité

Ce camée, le plus ancien connu, n'avait encore jamais quitté le Musée de Vienne. Tel est aussi le cas du sarcophage des Muses, un haut-relief saisissant d'une beauté qui triomphe de la mort; tel est également le cas du héros de Trysa, ces énormes plaques sculptées de 600 figures, arrachées à un antique sanctuaire turc, en 1882, trop tard cependant pour être intégrées à l'architecture du Kunsthistorisches Museum. Directement des entrepôts viennois, les voici à la place d'honneur, à Québec.

Quelle étrange impression que de pouvoir approcher ces trésors inaccessibles jusqu'alors! Bien plus étrange encore est la forte sensation de familiarité qui nous prend, en présence de ces déesses drapées de pierre, de ces visages trahissant une invincible vie minérale, de ces urnes parfaites comme au sortir du tour d'un potier mort depuis



La statue d'Isis, divinité égyptienne adoptée par les Romains.



La sculpturale silhouette de bronze du Jeune homme de Magadensberg.

3000 ans, autant d'objets qui nous font redécouvrir à quel point Athènes, Éphèse, Rome et tout le monde antique font partie de notre paysage culturel à tous.

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

Semaine du 20 au 26 mai 1994

D2-Jeu de puissance (G) Dolby
Tous les jours: 12h15, 14h25

La maison aux esprits (13+) Dolby
Tous les jours: 16h35, 19h10, 21h45

Maverick (G) Dolby Version française
Semaine: 19h05, 21h45
Sam., dim., mar.: 13h15, 16h05, 19h05, 21h45

Poucette (G) Dolby
Tous les jours: 12h30, 14h45

Mina Tannenbaum (G) Dolby
Tous les jours: 13h20, 15h55, 19h10, 21h45

Le corbeau (16+ violence) Dolby
Tous les jours: 12h40, 16h30, 19h20, 21h35

Philadelphie (G) Dolby
Tous les jours: 15h55, 19h05, 21h35

Beethoven 2 (G) Dolby
Tous les jours: 12h15, 14h05

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

Semaine du 20 au 26 mai 1994

Maverick (G) Dolby Version o. anglaise
Semaine: 19h05, 21h45
Sam., dim., mar.: 13h15, 16h05, 19h05, 21h45

Jambon Jambon (16+ érotisme)
Semaine: 19h, 21h45
Sam., dim., mar.: 13h30, 16h15, 19h, 21h45

When a man loves a woman (G)
Version o. anglaise
Semaine: 19h, 21h30
Sam., dim., mar.: 13h15, 16h, 19h, 21h30

Jeremy Irons Meryl Streep Glenn Close

«...UN EXCELLENT FILM, où l'on retrouve toute la sensibilité et le savoir-faire du réalisateur de Pelle le Conquérant.»
-Francine Laurendeau, LE DEVOIR

LA MAISON AUX ESPRITS

Tous les jours: 16h35, 19h10, 21h45

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

4.99\$

Du lundi au vendredi avant 18h et le mardi toute la journée aux Galeries de la Capitale. Ainsi que le mardi au cinéma de Ste-Foy, SAUF JOURS FÉRIÉS.

FAMOUS PLAYERS

Pour location de salle: 628-2455

BRANDON LEE

UN INTENSE POUVOIR HYPNOTIQUE!
Brandon Lee personifie l'ange vengeur avec intelligence et passion.
-Peter Travers, ROLLING STONE

«UN TRIOMPHE À VIVE ALLURE!
Une saga stylisée sur la justice non officielle. Brandon Lee est d'une présence frappante dans le rôle titre.»
-Bruce Williamson, PLAYBOY

LE CORBEAU
V.O. THE CROW

Tous les jours: 12h40, 16h30, 19h20, 21h35

Consultez le guide horsaire

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

CINE-PARC DE LA COLLINE
Route 20 (sortie 31) 831-0778

«LE FILM LE PLUS BANDANT DE L'ANNÉE.»
-Marc-André Lussier, CIBL

«FARCE COCHONNE ET OPÉRA NOUVEAU GENRE, JAMBON JAMBON FAIT DANS L'HUMOUR À MORT.»
-Éric Fourlant, VOIR

JAMBON JAMBON

Un film un peu cochon.

LION D'ARGENT FESTIVAL DE VENISE

Semaine: 19h, 21h45
Sam., dim., mar.: 13h30, 16h15, 19h, 21h45

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

«Un délice qui se déguste avec le cœur et les yeux humides. Une révélation.»
- Pierre Leroux, Le Journal de Montréal

«Mina Tannenbaum vous émeut, vous remue. Un très beau film (...) frais, tendre, délicieux, sensible et drôle.»
- Odilie Tremblay, Le Devoir

«Un film d'une sensibilité et d'une fraîcheur exquis.»
- Huguette Roberge, La Presse

«Un très beau film...qui nous accroche le sourire aux lèvres et nous égratigne le cœur en même temps.»
- Marc-André Lussier, CIBL

ROMANE BOHRINGER

ELSA ZYLBERSTEIN

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **MARTINE DUGOWSON**

mina

Tous les jours: 13h20, 15h55, 19h10, 21h45

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

Le Théâtre

Le Carrefour 1994 commence mardi

La fête du théâtre à l'heure des rationalisations

QUÉBEC — Le Carrefour international de théâtre de Québec s'ouvre mardi, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. Le spectacle inaugural, *La Forêt*, de Gilles Maheu, donnera la mesure des acrobaties logistiques commandées par un tel événement. Il faut 50 arbres matures et une tonne de terre pour que revive le rêve de l'animateur de Carbone 14.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Le Carrefour 1994, côté coulisses, c'est la délicate régie d'un ballet de 160 artistes et d'une quarantaine d'observateurs. Treize jours durant, on doit accueillir ces gens, combler leurs besoins techniques, les transporter et, si possible, attiser leur enthousiasme avec ces foules nombreuses et ferventes qui font l'ambiance sans pareil des bons festivals.

C'est bien parti sous ce rapport. À notre rencontre avec MM. Michel Bernatchez et Bernard Gilbert, dans l'ordre codirecteur ar-

tistique (avec Pierre MacDuff) et directeur général du Carrefour, la prévente était trois fois plus vigoureuse qu'à pareille date en 1992. La première biennale avait attiré 9000 spectateurs, dont 4000 payants. Pour cette année, on a fixé l'objectif à 9000 billets vendus, sans désespérer en commercer 12 000, compte tenu que « les gens achètent de plus en plus au guichet », note Bernard Gilbert, qui vient en passant de publier un premier roman, *C.Q.F.D.*

Lors de notre entrevue, dans son quartier général du Palais Montcalm où le Carrefour vient de s'installer pour la durée du festi-

val, l'atmosphère était à la fébrilité ordonnée. Côté sérénité, aucune commune mesure avec 1992. Cette fois, on a eu deux ans pour voir venir, pas six mois comme alors. Deux ans qui ont appliqué quelque baume sur les meurtrissures du passage de la Quinzaine au Carrefour. « Tout était orienté vers le passé, se remémore M. Bernatchez. Aujourd'hui, on parle du Carrefour lui-même, on parle du présent et du futur. »

Cette nouvelle dynamique reflète la crédibilité grandissante de l'événement, croient les deux hommes. M. Gilbert avance que la présence au comité artistique de MM. Bernatchez et MacDuff fraie un beau chemin au Carrefour, associés qu'ils sont, dans l'ordre, au prestige du théâtre de Robert Lepage et du Théâtre Les Deux Mondes, l'une de nos toutes premières compagnies jeunes publiques. La résonance internationale du Carrefour apparaît certaine. Plusieurs diffuseurs passeront par Québec d'ici le 5 juin. Déjà, le Théâtre de la Ville (Paris), le Festival d'Avignon, le Festival du BAM (Brooklyn Academy of Music), la Commission internationale du Théâtre francophone et le Festival des Francophonies de Limoges ont annoncé la venue de représentants.

Voici quelques semaines, le Carrefour faisait connaître les lignes de force de sa programmation : audace thématique, formes accessibles, accentuation du spectaculaire, augmentation des activités périphériques. Pour Michel Bernatchez, le rôle d'un festival est d'ouvrir l'horizon, « de montrer qu'il y a d'autres ailleurs, surtout ici, à Québec, où notre ailleurs a longtemps été Montréal ». Il le dit sans acrimonie envers la métropole. Le Carrefour entretient d'ailleurs les meilleures relations qui soient avec le Festival de Théâtre des Amériques, comme avec le Festival de Toronto du reste.

Mutualité

Agir autrement serait d'ailleurs suicidaire, estiment MM. Bernatchez et Gilbert. L'argent est rare partout, il faut « faire ensemble », s'insérer dans un réseau, dans une mutualité de festivals et autres organismes diffuseurs.

Car les festivals ont beaucoup changé ces dernières années. La crise économique mondiale a porté un dur coup à la circulation des spectacles. On souffre particulièrement à l'Est, où l'effondrement du communisme a mis à mal les budgets de propagande. Mi-



Le codirecteur artistique du Carrefour, Michel Bernatchez (à gauche) et le directeur général, Bernard Gilbert. La prévente des billets a été trois fois plus vigoureuse qu'à pareille date en 1992. L'argent est rare partout, il faut « faire ensemble », estiment les deux hommes, s'insérer dans un réseau, dans une mutualité de festivals et autres organismes diffuseurs.

chel Bernatchez a vu de très beaux spectacles en Pologne et en Lituanie, mais il n'en a rapporté aucun. « Ces gens-là ont soif de venir, ils savent qu'ils ont un point de chute à Québec, mais pour le moment, ils n'ont pas les moyens de le faire », dit-il.

Conséquence : quelques festivals passent leur tour. C'est le cas à Caracas et à Bordeaux. D'autres décrochent, tel celui de La Ciudad, à Mexico. Tous les autres ou presque se font plus modestes. Toronto et Chicago ont diminué leur programmation, le Carrefour, lui, maintient le statu quo avec dix spectacles.

Des esprits malins s'empres- sent de rappeler le caractère minimal de la programmation de 1992... L'allusion ne déconcerte

pas les deux hommes qui affirment que le volume d'activités de la biennale 1994 excède de beaucoup celui de la précédente. On dénombre plus de spectacles à gros effectifs ou dispositifs scéniques imposants, font-ils remar-

quer, l'affiche du *Off* est plus fournie (sept productions contre quatre), il y a aussi les lectures publiques, le colloque international convoqué par le Centre de recherche en littérature québécoise de l'université Laval et le Kommando d'interventions théâtrales, qui propage depuis quelque temps déjà l'esprit de la fête théâtrale. Il frappe dans des lieux inusités, un peu partout dans la ville.

Le Carrefour se réjouit par ailleurs « du rôle structurant » qu'il a tenu dans l'entre-festivals en encadrant la tournée québécoise du spectacle belge *La Tragédie comique*. Il fera de même avec *Singue Mura* du Ki-Yi M'Bock de Côte-d'Ivoire.

À l'étrait
En hausse de 350 000 \$ sur celui de 1992, le budget du Carrefour 1994 s'établit à 1,1 million \$.

« Avec 1,3 million \$, nous aurions pu programmer trois ou quatre spectacles de plus, mais le contexte de rationalisation féroce des commandites a fait que nous n'avons pu aller chercher cette marge de manœuvre, avance Bernard Gilbert. Bien sûr, nous aurions pu programmer plus de *shows* avec ce que nous avons, mais il aurait fallu couper dans les gros spectacles. »

Qu'à cela ne tienne, les gens du Carrefour 1994 estiment avoir de quoi étonner et séduire. « En France, en Belgique, en Grande-Bretagne, les gens pensent — et je le dis en toute humilité — que nous avons du goût », risque Michel Bernatchez.

Malgré la hausse de la demande, il reste d'excellents billets pour tous les spectacles, à l'exception de *Lo que cala son los fillos*, du Mexicain Mauricio Jiménez, qui affiche complet pour ses quatre représentations. On obtiendra tout renseignement sur les forfaits et la vente des billets au 692-3030.

JIMMY SMITS **NAOMI WATTS**
SARAH CHADWICK

Entre la culpabilité et l'innocence... il y a la tentation

Jimmy Smits est accusé de...

GROSSIÈRE INDÉCENCE

v. f. de GROSS INDECENCY
UN FILM DE GEORGE MILLER

PLACE CHAREST 529-9745
ALLEGRO

"THREESOME" EST UN FILM PROVOQUANT, DRÔLE ET TRÈS SEXY! Amenez un ou deux amis...

Sam Rubin, KTLA

"HILARANT... VOUS EN AUREZ MAL AUX CÔTES."

Howard Benjamin, INTERVIEW FACTORY ENTERTAINMENT NETWORK

LARA FLYNN BOYLE JOSH CHARLES STEPHEN BALDWIN

ménage à trois

version française de THREESOME

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA/TRI-STAR DU CANADA

PLACE CHAREST 529-9745

ROBIN WILLIAMS

le secret DU BONHEUR

version française de "BEING HUMAN"

PLACE CHAREST 529-9745

7 GAGNANT de OSCARS dont Meilleur Film

MEILLEUR RÉALISATEUR - Steven Spielberg
MEILLEUR SCÉNARIO - Steven Zaillian
MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE - James Kaminski
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE - John Williams
MEILLEUR MONTAGE - Michael Kahn, A.C.E.
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE - Allen Starski & Ewa Braun

Un Film De STEVEN SPIELBERG

LA LISTE DE SCHINDLER

"SCHINDLER'S LIST"

PLACE CHAREST 529-9745

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

PLACE CHAREST MATINÉES 500

Du lundi au vendredi, à l'exception des jours de congé et des jours fériés.

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

INFO-HORAIRE CINÉMA LIDO 837-9234 ST-GÉROISES 228-7540 A LOUETTE ST-RAYMOND 337-2465

"UNE MAIN PLEINE DE TALENT. BOURRÉ D'ACTION, C'EST UNE AVENTURE PALPITANTE!"

-Valerie Gregory, EDMONTON SUN

MEL GIBSON **JODIE FOSTER** **JAMES GARNER**

"Garanti d'être le premier gros succès au boxoffice cet été. Maverick déborde d'émotion... très divertissant!"

-Michael Rechtshaffen, THE FINANCIAL POST

"Les fous sont frimés-tout à fait fous dans cette comédie western. C'est une quinte royale dans le jeu des succès de l'été."

-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

"Je ne me souviens pas d'avoir eu autant de plaisir au cinéma!"

-Bob MacAdorey, GLOBAL TELEVISION

UN FILM DE RICHARD DONNER

MAVERICK

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 5811 boulevard des Galeries 528-2251 CINÉMA LIDO 837-9234 Promenade Lévis Laval

STE-FOY 696-6592 2000 boulevard Laurier en version original anglaise

CINÉ-PARC BEAUPORT 2e FILM AU CINÉ-PARC: L'AFFAIRE PÉLICAN

ÉGALEMENT AU CINÉ-PARC!

PLUS DE 3,000,000 D'ORTEILS ONT DÉJÀ FRANCHI LES GUICHETS!

"Un pur délice! Faites-vous le plaisir d'aller voir Louis 19!"

-Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

LOUIS 19

Le Roi des Ondes

MARTIN DRAINVILLE

UN FILM DE MICHEL POULETTE

BENOIT BRIERE DOMINIQUE MICHEL MACHA GRENON YVES JACQUES

PLACE CHAREST 529-9745 LE CLAP 850-CLAP 1200 Ch. St-Fay Ste-Foy 528-5252 CINÉ-PARC BEAUPORT

2e FILM AU CINÉ-PARC: LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS

ÉLECTRISANT! UNE EXPLOSION D'ACTION DE PREMIÈRE CLASSE!

JEFF CRAIG, SIXTY SECOND PREVIEW

PAS DE GARDIENS. PAS DE MURS. PERSONNE NE PEUT S'ÉCHAPPER DE

ABSOLOM

NO ESCAPE

PLACE CHAREST 529-9745 CINÉ-PARC DE LA COLLINE 3111-311-9772

2e film au ciné-parc: "MAMAN NE SE LAISSE PAS MARCHER SUR LES PIEDS"

Le Cinéma



Ethel (Elsa Zylberstein) et Mina (Romane Bohringer) se connaissent depuis l'âge de 10 ans. Leur amitié ainsi que le temps qui passe sont les principaux sujets de la comédie dramatique de Martine Dugowson.

« Mina Tannenbaum »

Une amitié qui tourne mal

Peut-on mourir d'amitié, ou plutôt de l'isolement dans lequel confine son absence ? Le film français *Mina Tannenbaum* aborde ce délicat sujet de façon ambiguë. Oscillant entre la caricature et le drame psychologique, la réalisatrice Martine Dugowson ne parvient pas vraiment à faire en sorte que le spectateur s'attache à ses deux héroïnes et à leur drame intérieur.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Pourtant ! Ce n'est pas sa faute, en ce qui me concerne, d'atomes crochus avec le sujet. Mina et Ethel sont nées en 1958 ; moi aussi. Mina étudie aux beaux-arts, tandis qu'Ethel s'oriente en journalisme : disons que je me retrouve un peu chez ces deux-là. La plus grande différence entre elles et moi : elles sont juives, et moi pas. Pas bien grave ! Alors ?

Alors j'avais beaucoup d'attentes envers *Mina Tannenbaum*, espérant retrouver cette complicité féminine, ce regard d'une génération sur la vie, tels que l'on les retrouve, par exemple, dans le sensible *Coup de foudre* (1983) de Diane Kurys, qui mettait en vedette Miou Miou et Isabelle Huppert. Sauf que Martine Dugowson, 35 ans (donc, née en 58...), qui en est à son premier long mé-

trage distribué commercialement, n'a pas su faire surgir cette chimie essentielle où spectateurs et personnages se fusionnent dans un même battement de cœur.

Dugowson a pourtant remporté le Prix du Grand Scénario, remis par l'association française du même nom, en 1992, pour *Mina Tannenbaum*, qui n'existait alors que sur papier. Lors d'une courte entrevue téléphonique, elle raconte pour la énième fois que, non, son film n'est pas autobiographique. Que si elle a été journaliste pendant six mois, elle n'a par contre jamais fait de peinture.

La réalisatrice d'origine juive déclare avoir voulu raconter une histoire sur l'amitié et le temps qui passe, par l'entremise de deux personnages : Mina Tannenbaum (Romane Bohringer, troublante dans *Les nuits fauves*) et Ethel Bénégué (Elsa Zylberstein). Nées le même jour, elles se rencontrent à

l'âge de 10 ans, à leur classe de ballet. En dépit de leurs caractères fort différents, les deux fillettes nouent une amitié à la fois solide et tourmentée, qui durera jusqu'au début de la trentaine.

Au téléphone, la cinéaste révèle avoir commencé son scénario par la fin, et choisi seulement par la suite les événements susceptibles d'avoir déterminé le comportement particulièrement tragique de l'une des protagonistes.

Peut-être Dugowson a-t-elle trop cherché à doter son film d'une facture visuelle qui se distingue de la norme — c'est là d'ailleurs le principal intérêt de *Mina Tannenbaum* — au détriment de sa crédibilité émotive. Le ton des images est d'ailleurs si rigolo qu'il ne nous permet en rien de nous préparer au dénouement. Problème !

Il n'empêche que cette comédie dramatique regorge de clins d'oeil savoureux : la cinéaste a un bon sens du détail, et une imagination plutôt débordante ! Il faut voir le ballet des nurses à l'hôpital, le visage de la belle-mère qui remplace celui, chiffonné, du bébé, les anges gardiens (des gangsters !) qui commentent la rencontre des deux fillettes, ou encore les fantasmes des deux adolescentes, directement tirés de vieux films américains.

À défaut d'être véritablement introspective, la caméra de Martine Dugowson se fait jubilante, avec ses insertions d'images incongrues. Si *Mina Tannenbaum* n'est pas une réussite en terme de contenu, sa forme permet d'entrevoir une cinéaste au regard fort rafraîchissant.

MINA TANNENBAUM, comédie dramatique écrite et réalisée par Martine Dugowson. Prod. : Georges Benapouin. Phot. : Dominique Chapuis. Mus. : Peter Chase. Int. : Romane Bohringer, Elsa Zylberstein, Nils Tavernier, Stéphane Sitka, Jean-Philippe Ecoffey. France. 1994. 130 minutes. Aux Galeries de la Capitale.

qu'en sortant des bras et du bureau de son prof, Jennifer est agressée par un inconnu, ou qui semble tel. Justin est arrêté pour viol et les gens sautent aux conclusions. La démocratie, c'est quand la majorité a le pouvoir de condamner sans procès.

Au-delà du fait divers émoustillant, *Grossière indécence* trace, sous les traits de Jennifer, un portrait assez juste d'une jeune femme troublée, en proie aux pressions du monde adulte et aux phantasmes de l'adolescence. Dans cet emploi difficile, Naomi Watts est dangereusement convaincante.

L'aspect le plus réussi de ce drame consiste à nous faire voir comment une même personne peut être à la fois victime et prédatrice. Ce principe est vrai pour Jennifer autant que pour Justin.

Grossière indécence est une réalisation honnête et habile, qui recèle quelques moments particulièrement bien tournés, principalement la scène de séduction qui précède le « viol », pendant laquelle l'usage parcimonieux du ralenti suggère le moment vertigineux où l'attraction sexuelle annihile soudain la volonté.

Grossière indécence rappelle irrésistiblement la Lolita de Nabokov, mais la longue évocation du procès et de ses à-côtés donne au film une certaine originalité. Il convient de souligner le bon niveau de langage de ce film australien, qui ne tombe jamais dans la grossièreté qui est devenue la règle à Hollywood.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Justin Thorne (Jimmy Smits) enseigne donc la philosophie dans une université australienne. Déjà, on trouve un peu bizarre qu'il roule des mécaniques en enseignant Platon. Le malheur est que Thorne n'a l'air que d'un acteur de cinéma. Le voilà qui explique l'échelle platonicienne de l'amour, qu'il escalade d'ailleurs avec désinvolture. Pour lui, le véritable amour platonique comporte plusieurs échelons et demeure étranger au bien et au mal. Il illustre son propos par des diapositives de vases grecs à figures rouges assez explicites.

Jusqu'à-là, on se dit que c'est le truc des estampes chinoises adapté à un cours de philo grecque. De quoi émoustiller de jeunes élèves, en particulier Jennifer (Naomi Watts), fille unique d'un père veuf (Adrian Wright), un collègue de Thorne. Ce dernier, un mari et un père apparemment heureux, n'en a pas le profil : c'est ainsi que le soir, il joue du sax cochon dans une boîte où se réunissent ses élèves. Jeu de séduction ?

Cet indice est posé là pour nous mettre la puce à l'oreille : Justin Thorne est un mari fidèle, mais un peu blasé. Le démon du midi moins quart. Il n'est donc pas surprenant que, pourchassé par Jennifer, notre athlète du sax finisse par succomber. Il ne s'agit donc pas exactement du viol d'une jeune fille douce. Mais il se trouve

GROSSIÈRE INDÉCENCE. Réal. : George Miller. Scén. : Lance Peters. Prod. : Richard Sheffield MacLure. Phot. : David Connell. Mont. : Henry Dangar. Dir. art. : Ken Hazelwood. Mus. : Bruce Rowland. Int. : Jimmy Smits, Naomi Watts, Sarah Chadwick, Adrian Wright. Au Cinéplex Odeon.

« Roméo pris au piège »

Sur un registre ludique, haletant et lubrique

Avant même de pénétrer dans la salle obscure, on nous avait prévenu que le sang coulerait abondamment dans *Romeo is Bleeding* et qu'il fallait se préparer à ce que ce soit dans le même registre de violence que *Reservoir Dogs*. C'est-à-dire insoutenable, tout en étant une brillante leçon de cinéma.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
collaboration spéciale

En effet, le sang coule dans ce *Romeo pris au piège* de Peter Medak, mais la violence étalée est dominée par un ton franchement ludique proche du « film noir » tout au long de la narration. Donc, il n'y a que le rouge sang et la virtuosité de la réalisation qui sont communs au film précité de Quentin Tarantino. On y reconnaîtra aussi des ingrédients de *Thelma et Louise* et quelques fortes épices de *Basic Instinct*.

Le jeu de Gary Oldman (*Dracula*) fait toutefois un peu penser à celui d'Harvey Keitel dans *Reservoir Dogs*, quoique les personnages soient différents.

De plus près, cela veut dire que Jack Grimaldi (Oldman) tient le rôle d'un flic sur le retour d'âge, attiré par le lucre du gangstérisme, promettant la fortune vite gagnée et la luxure s'y greffant. Avidité et cupidité vont de pair. Jack perçoit son dû des deux côtés de la frontière séparant la loi et le crime. On lui confie la protection de témoins à charge qu'il s'empresse de donner à la mafia.

Ainsi, peut-il « nourrir le trou », c'est-à-dire empiler le fric dans sa cache derrière la demeure familiale. Dedans, y vit sa légitime adorable (Annabelle Sciorra), ce qui ne l'empêche pas d'aimer autant sa maîtresse-waitress Sheri (la même troublante Juliette Lewis du violent *Kalifornia*). Toujours la même diabolique dualité.

Cet équilibre sera toutefois rompu lorsque des flics de ses amis tomberont sous le feu de la mafia et qu'il tombera lui-même entre les jambes (et ce n'est pas qu'une image) d'une « superwoman » du crime organisé. Mona Demarko, interprétée avec énergie par la Suédoise Lena Olin (*L'insoutenable légèreté de l'être*), l'entraîne irrésistiblement vers l'enfer, comme Sharon Stone avec Michael Douglas dans *Basic Instinct*.

Au-delà de ces éléments anecdotiques de l'intrigue, *Romeo pris au piège* est remarquable par son style narratif. Tout semble flotter dans une atmosphère irréaliste. L'important n'est pas dans le dénouement de l'histoire, mais dans le regard oblique que le réalisa-



La serveuse Sheri, interprétée par Juliette Lewis n'a d'yeux que pour Jack, joué par l'acteur Gary Oldman.

teur Peter Medak (*The Ruling Class*, *The Krays*) porte à ses personnages. Plus on s'approche d'eux, plus ils nous échappent. Comme les choses de la vie pour Jack.

Tout en jouant sur la fable, ce réalisateur anglo-américain d'origine hongroise sait tenir son public en haleine avec une succession de rebondissements. Jusqu'à la fin, déroutante.

ROMÉO PRIS AU PIÈGE (ROMEO IS BLEEDING), drame policier réalisé par Peter Medak. Scén. : Hilary Henkin. Phot. : Dariusz Wolski. Mus. : Mark Isham. Mont. : Walter Murch. Int. : Gary Oldman, Lena Olin, Annabelle Sciorra, Juliette Lewis, Roy Scheider, Michael Wincott, Paul Butler, Will Patton. États-Unis, 1994. 108 min. En version française au Clap, jusqu'au 2 juin.

ABONNEZ-VOUS À LA 22e SAISON

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 94/95

présenté par **Bell**

- Chine insolite des minorités** de Patrick Bernard
- Grand Nord scandinave** de Yves Lundy
- Cuba** de Christian Durand
- Les Rocheuses** de Jérôme Delcourt
- Népal** de Jean Ratel
- Le Japon** de Yves Mahuzier

► En vous abonnant à la saison 94-95 des Grands Explorateurs, courez la chance de gagner un voyage en Chine.

► Profitez de rabais additionnels pour étudiants, aînés et groupes.

► Recevez 6 bons-rabais de 1,50 \$, une valeur totale de 9 \$, échangeables dans les pâtisseries St-Hubert participantes.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
643-8131

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
659-6710

Également présenté à : Rimouski, Rivière-du-Loup et Saint-Georges.

FAMOUS PLAYERS

“Mettez “When A Man Loves A Woman” en tête de votre liste.”
- Charla Krupp, GLAMOUR MAGAZINE

“Une inoubliable célébration de l'esprit humain.”
C'est drôle, déchirant et inspiré. Meg Ryan est renversante.”

“Puissant, Poignant, Exceptionnel. Meg Ryan et Andy Garcia donnent la prestation de leur carrière.”
Bill Diehl, ABC RADIO NETWORK
- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS/LYONS DEN RADIO

“Performance stupéfiante de Meg Ryan.”
- Rod Lurie, LOS ANGELES MAGAZINE

NE LE MANQUEZ PAS.”
- Joy Browne, WOR RADIO NETWORK

ANDY GARCIA MEG RYAN
When a Man Loves a Woman

Semaine : 19 h, 21 h 30 ;
sam., dim., mardi : 13 h 15,
16 h, 19 h, 21 h 30

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

VERSION 0. ANGLAISE

Le Cinéma

« L'argent fait le bonheur »

La joyeuse misère des immigrants

« L'argent ne fait pas le bonheur », nous serine-t-on depuis l'enfance. Robert Guediguian se plaît, lui, à nous démontrer le contraire dans sa plus récente comédie sociale. Si le dénouement paraît tiré par les cheveux, le cinéaste français n'en parvient pas moins à dépeindre une des banlieues de Marseille avec une acuité qui incite à la réflexion.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Il faut savoir qu'à Marseille, deuxième ville de France après Paris, se côtoient des familles venues de tous les coins de la Méditerranée, c'est-à-dire tant des Ita-

liens, des Espagnols, des Arabes et des Arméniens que des Français dits « de souche ». Leur dénominateur commun? La pauvreté, le chômage, le vol, la toxicomanie, la prostitution, le racisme.

Le brassage des populations est devenu une réalité sociale incon-

turnable. Né à Marseille en 1953, Robert Guediguian fait de celle-ci le fer de lance de sa démarche de réalisateur. Ses films, quoique peu distribués ici, en témoignent.

Joyeusement immoral, *L'argent fait le bonheur* s'inscrit donc dans sa volonté de s'opposer à la passivité ambiante en lui substituant une utopie marquée par un humour corrosif. « Je crois, indique Guediguian dans ses notes de présentation, qu'aujourd'hui, l'hu-

mour est l'arme la plus efficace pour qu'une attitude provocatrice puisse être perçue. »

Narrée par le curé de la place (Jean-Pierre Darroussin), l'action de *L'argent fait le bonheur* se déroule dans un quartier démuné de Marseille, peuplé de HLM « modernes » (donc, en béton qui s'effrite!), aux appartements tous identiques. Certains des locataires sont voleurs, d'autres sont chômeurs; certains boivent, d'autres

se piquent, ou encore se réfugient dans les amours passagères.

Au sein de ce désespoir, les enfants manquent de modèles, en dépit de l'ardeur du curé à leur trouver des loisirs de toutes sortes. En mal de but commun, ils entreprennent de séparer le quartier par une ligne jaune et à se déclarer mutuellement la guerre, selon leur lieu de résidence! La vie déjà difficile devient carrément infernale, jusqu'au jour où Simona (Ariane Ascaride), aidée des mères des jeunes « guérilleros » et du fameux curé, propose son plan de redistribution des richesses.

Mené avec un certain cynisme et un sens de l'autodérision, *L'argent fait le bonheur* évite le misérabilisme tout en offrant de savoureux portraits de moeurs. Tel que mentionné au début, le dénouement laisse perplexe, mais ce dernier n'est finalement qu'un prétexte aux descriptions sociales qui l'ont précédé.

Profondément humaine dans son scénario, cette comédie se goûte également par le jeu empreint d'authenticité de ses acteurs, dont Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride et Roger Souza (le tendre « Jackpot »).

3e SUPPLÉMENTAIRE
LE 10 JUIN, À 20 h
EN VENTE MAINTENANT

CLAUDINE MERCIER

Mise en scène: Louis Saia

LA CRITIQUE

« Le spectacle brève et originale... Un rythme décadé qui révèle les qualités d'une belle de soirée... »
Pierre O. Nadeau — *Journal de Québec*

« Claudine Mercier réussit le tour de force d'embrasser continuellement l'ensemble du public... Un enchaînement de gags parfois piquants, toujours savoureux... »
Josée Lapointe — *Le Soleil*

« Une première: une woman-show de Claudine Mercier est une réussite exceptionnelle... »
« Comme spectacle performance, on ne peut trouver mieux... »
« Elle est remarquable... Une des meilleures humoristes sous leurs confins... »
Michel Morin — *La Junte* - *CHQ FM*

Prix: 22.50 \$ et 26 \$
(frais de service en sus)

Billetech
PARIS DE SERVICE EN SUS

Reservation: 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU
TELE 4
KIKI 93.0
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Pour commémorer
le 50e anniversaire du débarquement de Normandie
"LE JOUR J"

THÉÂTRE CAPITOLE

PRÉSENTE

Un hommage à Glenn Miller
Une magnifique soirée au son de "In The Mood",
"Moonlight Serenade" et "Tuxedo Junction"

**Glenn Miller
Orchestra**

LE 18 JUIN
À 20 H 30

Billets 25 \$, 30 \$ et 34 \$ + taxes et frais de service
Diners-spectacles disponibles

RÉSERVATIONS: 694-4444

GROUPES de 20 et plus
contactez Carole Thérberge 694-9930

LE SOLEIL
* plancher de danse

DOMINIQUE LÉVESQUE
DANY TURCOTTE

«Un retour en force... un feu roulant!»
Serge Droain,
Journal de Québec

«Ça fait du bien...»
Louise Lemieux,
Le Soleil

«A mourir de rire... le meilleur 2 pour 1 en ville!»
Catherine Lachaussee,
CRJP

Supplémentaires
15 et 16 SEPT. 20 h
EN VENTE MAINTENANT
659-6710

SE REPRODUISENT

SI COMPOSÉ AVEC UNE HOMME EN
CONCEPTION RÉCIS ET COUVERTURE: JEAN BOUVERON / ILLUSTRATION: DES MOULINS PIERRE DE BAC

KIKI 93.0
SALLE ALBERT ROUSSEAU
RÉSERVATIONS: 659-6710
Billetech
Ministère de la Culture

1964...1994 TRENTE ANS PLUS TARD...

**YESTERDAY...
LES BEATLES**

DU 21 AU 24 JUILLET 94

BILLET EN VENTE MAINTENANT

AMMISSION GÉNÉRALE 25 \$
DINER-SPECTACLE 45 \$

Mise en scène: Michel Gaumont

UN SPECTACLE CONCEPT INÉDIT

THÉÂTRE CAPITOLE

RÉSERVATIONS
Billetech 694-4444 cjrj 1060
PARIS DE SERVICE EN SUS

POUR LES GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS 694-9930

CONCERT ANNIVERSAIRE

EN HOMMAGE AUX
30 ANS
THE BEATLES
1964-1994

En vente maintenant

avec: **BEATLES FOREVER**

Vendredi 17, samedi 18 juin 20 h
Sièges réservés: 20 \$ / 24, 15 \$

Réervations: 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU
Billets en vente dans le réseau
SALLE DE SPECTACLE DE L'ANNÉE
Billetech
cjrj 1060

En vente maintenant

SCORPIONS

28 juin 20h

Sièges réservés: 26.50 \$
+ 1.86 \$ (TPS)
+ 1.84 \$ (TVQ)
30.20 \$ + frais de service

AVEC ARTISTE INVITÉ:
POOR

COLISÉE DE QUÉBEC

Réervations: 691-7211, Extérieur: 1-800-900-show

PRODUCTIONS CHOI 98.1 FM
Billetech
PARIS DE SERVICE EN SUS



MOI? FIGURANT DANS LE FILM DE ROBERT LEPAGE!
OUI, VOUS POUVEZ ÊTRE CHOISI(E) POUR

le Confessionnal

Pour faire suite à l'enthousiasme manifesté lors de notre concours offrant à deux hommes et deux femmes, tirés(es) au hasard, la possibilité d'être figurants dans le film de Robert Lepage

LA PRODUCTION DU FILM LE CONFSSIONNAL EST À LA RECHERCHE DE FIGURANTS(ES) DE TOUS ÂGES POUR UNE JOURNÉE DE TOURNAGE INOUBLIABLE À QUÉBEC EN COMPAGNIE DES ACTEURS ET ACTRICES

NOUS PRIONS TOUS LES INTÉRESSÉS(ES) À SE PRÉSENTER POUR LES AUDITIONS
LE 29 MAI 1994 ENTRE 9 h 00 ET 19 h 00
au Y.W.C.A., 855 avenue Holland, Ville de Québec.
SI POSSIBLE APPORTER PHOTO RÉCENTE (non professionnelle)

BON TOURNAGE!

LE SOLEIL

cjrj 1060
LE SEULE DE L'ÉMISSION

Cinémaginaire

ALLIANCE VIVAFILM

Le Cinéma



Le réalisateur Eric Rochant (à droite) partage un moment de détente avec deux comédiens de son dernier film, « Les patriotes », Yvan Attal et Sandrine Bonnaire.

L'entarteur de Cannes a choisi Bernard-Henri Lévy comme cible

CANNES — Surgissant de nulle part, un homme bondit sur la scène, se jette sur le présentateur du film *Bosna* (séance spéciale). La rumeur en fera un Serbe qui a voulu manifester sa colère.

par DENIS VAUGEOIS
collaboration spéciale

Le lendemain on apprendra la banale vérité. C'est l'entarteur qui s'est manifesté. Il est un habitué du Festival. Plusieurs des personnages bizarres qui hantaient la Croisette sont absents cette année : l'homme léopard, les femmes qui mentaient avec un poupon dans les bras, celles qui vous offraient les leurs. On ne rapporte pas de vols. Certains citoyens ont été tenus à l'écart. Le nouveau maire de Cannes a donné des ordres. Mais l'entarteur sévit toujours. Son surnom, il le doit à son habitude de jeter une tarte à la crème sur sa victime. Cette année il a choisi Bernard-Henri Lévy. Pourquoi ?

Face à claques, B.H.L. est devenu face à tarte. Encore que cette fois il est question plutôt d'un paquet de mousse à raser. Maculé mais imperturbable, B.H.L. a fait la présentation de son film. Friand de publicité, il aurait bien pu provoquer l'incident, dira-t-on. En fait le sujet de son film, plaider en faveur d'une Bosnie multiethnique, suffisait amplement. *Bosna* a bouleversé et choqué. La dénonciation de l'indifférence européenne passe bien, mais non le parallèle avec la Guerre d'Espagne. Et la Palestine ? Conclusion : B.H.L. veut « sa » guerre. Comme Malraux, son modèle, avait la sienne.

La célébrité, la notoriété, Michel Blanc ne les cherche plus. Il les a trouvées. Elles meublent sa vie. Pour lui, « c'est magnifique ». Quoi de plus agréable que de se faire arrêter dans la rue pour se faire dire : « J'aime bien ce que vous faites ». La notoriété est le sujet de *Grosse fatigue*. C'est son film.

Film sympathique, mais léger. Très. Toute une brochette de vedettes y jouent leur propre personnage. Carole Bouquet surtout. Il sera rescapé in extremis par Philippe Noiret. Pourquoi ce titre ? Victime de pertes de mémoire, accusé de grossièretés, son psychiatre conclut à du surmenage. Une bien grosse fatigue. Nous sommes loin de *Tenue de soirée* et encore plus de *Monsieur Hire*.

Un autre qui sera victime de diagnostics erronés, c'est Nanni Moretti. Déjà assez porté à ne parler que de lui, il n'a pu résister à raconter son expérience avec les médecins. « La maladie dont je viens de me sortir est devenue tout naturellement un scénario. Je n'ai eu, explique-t-il, qu'à ouvrir le classeur où j'ai rangé toutes les ordonnances, toutes les prescriptions de tous les éminents docteurs que j'ai consultés ».

Journal intime (Caro diario) est donc un film personnel. Curieusement, Moretti n'a pourtant jamais autant parlé des autres. Des trois parties de son film, la plus importante est forcément celle de sa relation avec les médecins. Après un an de consultation pour établir la cause de démanagements accompagnés d'une certaine fatigue et d'insomnie, un médecin chinois lui conseille une radiographie du thorax. On lui trouvera une tumeur jugée incurable.

Le diagnostic (qu'on lui a d'abord caché) fut finalement modifié, comme ceux qui avaient précédé. Que dire de ses 32 allergies alimentaires ?

Une encyclopédie médicale consultée par la suite lui confir-

mera que ses symptômes étaient tout à fait caractéristiques de sa maladie. « J'en retiens que les médecins savent bien parler, mais qu'ils ne savent pas suffisamment écouter ». Moretti (*La guerre est finie, Palombella rossa*) aurait pu adopter un ton tragique ou plaignard. Il a opté pour une présentation sèche et dépouillée, qui va à l'essentiel. Clins d'oeil et pointes d'humour la rendent cependant bien supportables.

Il y a bien des façons de se faire un film. Le réalisateur romain, Lucian Pintilie, en fabrique une à sa manière avec *Un été inoubliable*. Une intrigue menée sur un fond de délire ethnique. De l'annulation du droit d'être différent, on revient au terrible concept de la purification ethnique. Les minorités sont-elles condamnées à être constamment des cibles vivantes ?

Parmi les films de la Sélection officielle qui se détachent à ce moment-ci, il y a *Rouge* et *Journal intime*. *Exotica* et *La Reine Margot* ont aussi leurs supporters.

James Bond s'engage dans les services secrets israéliens

CANNES (AP) — Il faut de tout pour faire un monde. Espionnage en Israël et culture du riz au Cambodge étaient au menu du Festival de Cannes hier, en compétition officielle.

Avec *Les patriotes*, dernier film français en compétition, Eric Rochant explore le monde fascinant des services secrets. En l'occurrence ceux d'Israël, le fameux Mossad créé en 1951 pour protéger le nouvel État et le défendre par tous les moyens.

Ariel (Yvan Attal) est arrivé en Israël peu après son 18e anniversaire, après avoir quitté sa famille en France. Maintenant il est agent secret dans une unité très spéciale. « En Israël, personne ne nous connaît et tout le monde nous admire. On nous appelle les Princes », écrit-il à sa soeur. « La manipulation est notre métier ».

Pendant près de deux heures et demie, le film va raconter deux missions de manipulation dirigées par Ariel : l'une consiste à obtenir des renseignements d'un ingénieur atomiste français sur la fourniture de matériel nucléaire à un pays arabe, l'autre met en scène un agent américain juif désireux de travailler pour Israël en fournissant des informations confidentielles.

« Montrer qu'un service secret est intraitable et immoral ne devrait surprendre personne. La guerre est sale, la guerre secrète aussi », dit Eric Rochant, jeune réalisateur d'*Un monde sans pitié*

en 1989, qui a fait avec *Les patriotes* un film d'espionnage assez classique, un peu long, où les efforts de véracité et la réflexion sur la manipulation, le mensonge, l'engagement patriotique nuisent un peu à l'action : un James Bond au Mossad mais en plus réaliste, donc moins drôle.

Eric Rochant se défend également d'avoir voulu dresser un réquisitoire contre Israël. « Je n'ai pas eu la tentation de m'impliquer dans un jugement de la politique d'Israël », a-t-il expliqué. « Israël existe, point à la ligne. Et ce n'est pas le manque de vertu, le manque de moralité dans l'armée israélienne ou dans les services secrets qui remet en cause la légitimité de l'existence d'Israël », a-t-il ajouté, lors d'une conférence de presse.

Panh, on assiste au cycle de la culture et de la récolte du riz, dans un village des bords du Mékong, avec des acteurs non professionnels mais parfaits dans leur simplicité.

Le père d'une famille de sept filles — dont la plus jeune n'a pas encore quatre ans — meurt d'une infection au pied, peu avant d'être allé « réveiller la rizière ». La femme et ses sept filles se retrouvent seules pour planter, repiquer et récolter ce riz, seule raison de vivre et moyen de subsistance.

Par des images simples et belles, en racontant une histoire jamais ennuyeuse malgré son dépouillement, le réalisateur — retourné au Cambodge après des années d'exil en France — montre l'importance du cycle du riz dans la vie de ces paysans soumis aux orages des moussons, aux caprices de la terre et au pillage des oiseaux. Dans ces pays le riz — n'est pas une simple céréale : « le riz, c'est la vie », dit le réalisateur, et l'on ne peut y échapper. Rizière sans retour.

Aujourd'hui, le Festival entame sa dernière ligne droite avec deux films très attendus : *Pulp Fiction* de l'Américain Quentin Tarantino (avec John Travolta, Harvey Keitel, Bruce Willis, Uma Thurman, Rosanna Arquette...) et *Soleil trompeur* du Soviétique Nikita Mikhalkov.



Le riz c'est la vie

Changement complet de décor pour l'autre film présenté hier : avec *Les gens de la rizière*, le premier film du Cambodgien Rithy

JOE
UNE ŒUVRE CHORÉGRAPHIQUE DE JEAN-PIERRE PERREAULT
TOURNÉE CANADIENNE 1994
TORONTO - WINNIPEG - QUÉBEC - MONTRÉAL - OTTAWA

L'ÉVÈNEMENT CHORÉGRAPHIQUE DES DIX DERNIÈRES ANNÉES

3 juin 1994 - 20 h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

AVEC TRENTE-DEUX DANSEURS SUR SCÈNE

« JOE » tout d'une œuvre-culte. Comme un film de Jarmush ou de Wenders, comme un disque des Beatles, un livre de Kundera, une sérigraphie d'Andy Warhol... Voir, Montréal, 1989

Billets : 20 \$ - 26,75 \$ - 30 \$ Prix spéciaux : étudiants, aînés et groupes

Ultramar PRÉSENTE

ALEGRIA
CIRQUE DU SOLEIL

Du 9 juin au 26 juin
Première dans trois semaines
Près de l'anneau de glace Gaétan Boucher

Billets en vente chez Billetech
(418) 643-8131 ou 1-800-361-4595

EATON, C.J.M.F. 93.3 fm, MERCIE, AIR CANADA, METRO MEDIA, BANQUE NATIONALE, SRC, LE SOLEIL

STARMANIA

Participez à la STARMANIA du 9 au 18 juin
jeudi et vendredi : 20 h
samedi : 16 h et 21 h

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON
MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY • 15 PERSONNES SUR SCÈNE

UNE PRODUCTION DE GILBERT COULLIER ORGANISATION EN COLLABORATION AVEC AVANTI PLUS PRÉSENTÉE PAR LA SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC.

« Le meilleur spectacle que j'ai jamais vu. La meilleure version de STARMANIA ». Daniel Guérard, CITE

« On ne peut pas se vanter d'être Québécois sans avoir vu STARMANIA ». Pierre Marcotte, C.J.M.S.

« Extraordinaire ! Époustouflant ! On en a plein la vue, plein les oreilles ! ». J. Guibeault, CKAC

« Les "Starmaniaques" méritent d'être VUS ET APPLAUDIS... ». Daniel Roux, Le Journal de Montréal

« Plus de deux heures de plein-la-queue de découvertes scéniques d'accablante qualité pop... Un triomphe ! ». Alain Brunel, La Presse

« La Starmania penserait-elle souffrir du voyage... Les spécialistes s'accrochent des yeux devant les trouvailles scéniques de Furey... ». Sylvain Cormier, Le Devoir

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette
643-8131

LES CAISSES POPULAIRES Des Jardins de la Haute-Ville de Québec, LE SOLEIL, DONOHUE, SATURN SAAB ISUZU, AIR CANADA, SRC, BILLETECH

25,60 \$ à 51,25 \$

Le Rock

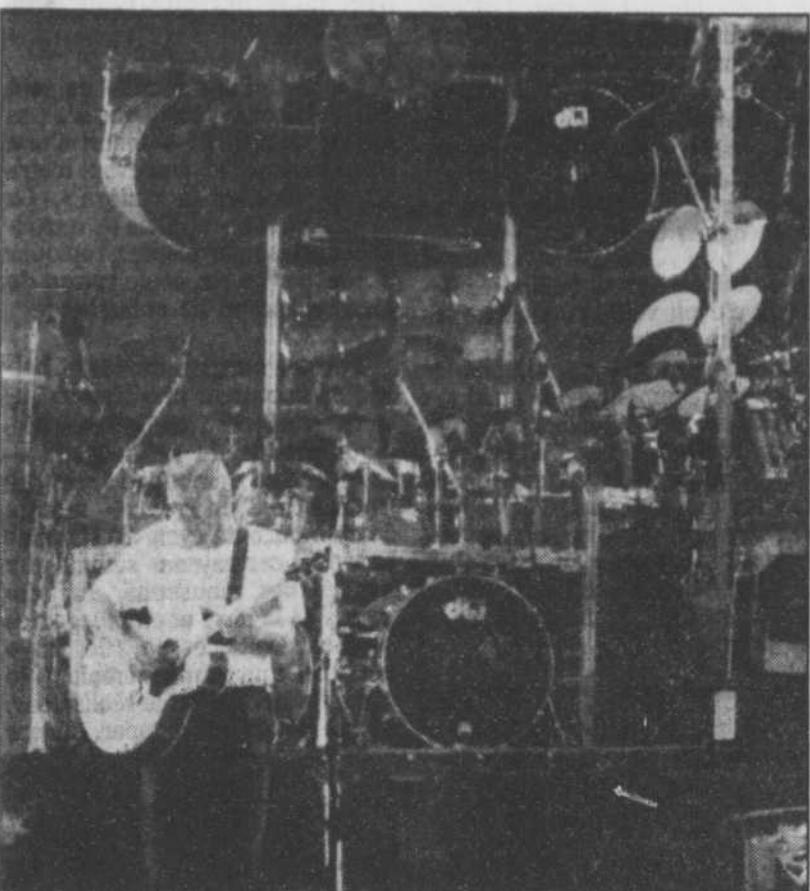
La fièvre Pink Floyd gagne le Québec

QUÉBEC — Pink Floyd s'installe au Stade olympique pour trois jours. Un événement que MusiquePlus soulignera dès ce soir et pour le week-end avec son spécial

Pink Floyd.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Le coup d'envoi de cette journée



Enfin ! Pink Floyd s'amène à Montréal. Le groupe est en tournée depuis le 30 mars, alors qu'il a amorcé sa série de spectacles à Miami.

sera donné ce soir à 20 h (avec reprise demain midi) avec la diffusion de *The Wall/Live In Berlin*.

Ce spectacle, présenté le 21 juillet 1990 au pied de l'ancien mur de Berlin met paradoxalement en vedette Roger Waters, le grand absent du Pink Floyd d'aujourd'hui!

Ce concert historique réunit une belle brochette d'artistes dont Scorpions, Bryan Adams, Cyndi Lauper, Marianne Faithfull, Van Morrison, Sinead O'Connor, Thomas Dolby et Joni Mitchell. Par la suite, la programmation sera jalonnée d'entrevues, de reportages et, espère-t-on chez MusiquePlus, de scènes de répétitions au stade.

À 18 h demain, l'émission Fax offrira une rétrospective Pink Floyd tandis qu'à 21 h l'émission *Grand Gourous* sera consacrée à la bande à David Gilmour.

Lundi à 20 h, MusiquePlus diffusera *Delicate Sound Of Thunder*, un concert filmé lors de la tournée qui a suivi la parution de *A Momentary Lapse of Reason*.

Il y a gros à parier que la présente tournée sera elle aussi immortalisée. Mais, pour ceux qui aimeraient cependant constater de visu, Sylvie Brunetta, porte-parole de Donald K Donald, souligne qu'il ne reste des billets que pour le dernier spectacle, soit celui de mardi.

Soulignons qu'Autocars Or-

léans Express a décidé d'offrir un forfait aller-retour Québec-Montréal à tous les détenteurs de billets pour les spectacles de Pink Floyd.

Un porte-parole explique que la compagnie envisage sérieusement la possibilité d'offrir un tel forfait pour d'autres concerts d'importance.

Côté disque, aux dernières nouvelles, *The Division Bell* se dirige allègrement vers le demi-million d'exemplaires vendus au Canada.

À ce jour 407 000 ont trouvé preneur dont 146 000 au Québec seulement.

Voulant sans aucun doute profiter de l'engouement suscité par *The Division Bell* et la tournée, la maison EMI a, pour sa part, réédité *Music From The Body* de Roger Waters, une trame sonore parue en 1970.

David Byrne: disque et vidéocassette

L'ex-figure de proue de Talking Heads lance simultanément un nouveau disque, simplement intitulé *David Byrne* ainsi que *Between The Teeth*, une vidéocassette en spectacle de Byrne et de son groupe 10 Car Pile-Up.

Le disque, que Byrne a coréalisé avec Susan Rogers (Prince) et Arto Lindsay (*Ambitious Lovers*), offre une dizaine de nouvelles pièces, alors que la vidéocassette s'avère un tour d'horizon de la carrière de Byrne.

Joan Jett de retour

L'auteure de *I Love Rock'n'roll* refait surface avec un nouveau disque qui s'intitule *Pure and Simple*.

La rockeuse n'a rien laissé au hasard. Elle s'est entourée d'une équipe de cinq réalisateurs dont Jim Vallance (Bryan Adams, Glass Tiger, Aerosmith) et Desmond Child (Bon Jovi), deux bons-hommes aux feuilles de route bien remplies.

En plus d'oeuvrer derrière la console, Vallance et Child ont de plus cosigné quelques pièces avec Jett. On retrouve aussi comme collaboratrice Donita Sparks du groupe L7.

Van Morrison et The Neville passent le test de la scène

QUÉBEC — La scène. L'ultime test. Un exercice qui donne souvent la mesure d'un artiste. Un test que Van Morrison et The Neville Brothers passent haut la main.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Van Morrison A Night In San Francisco

PolyGram 314 521 290-2

Le maître sur scène. Le grand Van nous arrive avec le compte rendu d'un concert présenté en décembre dernier.

Près de deux heures et demie de pur plaisir.

Un Van Morrison en grande forme qui pige dans ses classiques et qui en revisite d'autres comme *Good Morning Little School Girl*, *My Funny Valentine* ou *Stormy Monday*.

Ce géant, entouré d'une luxuriante équipe et de quelques invité(e)s dont Candy Duffler, John Lee Hooker et Junior Wells, y va de ses pièces jalons (*Tupelo Honey*, *Moon-dance*, *Beautiful Vision*, *Have I Told You Lately That I Love You ?*) tout en lorgnant à gauche et à droite pour ses pots-pourris (medley).

Les citations sont nombreuses. Van Morrison en profite pour fondre plusieurs pièces.

De courts passages comme à la conclusion de *I Forgot That Love Existed* où le *All Along The Watchtower* de Dylan surgit quelques secondes ou alors de plus longs extraits comme par exemple pour *Lonely Avenue/4 O'Clock In The Morning* où il glisse notamment au fil des 14 minutes *Be Bop A Lula* ou *Family Affair* de Sly Stone.

C'est d'ailleurs dans ces lon-

gues « excursions » que Van Morrison se laisse aller.

Révélatrices de l'ampleur du bonhomme. Ecoutez le chanter avec ses invité(e)s *I'll Care of You/It's a Man's, Man's World*. Quel feeling! Renversant.

« Ballads, blues, soul, Funk & jazz » peut-on lire en lettre rouge à l'endos du CD.

Voilà qui résume bien l'itinéraire mais il faut aussi y ajouter une autre « borne » : le rock.

Et oui, car Van Morrison ne pouvait conclure ce concert qu'avec rien de moins que *Gloria*, son cheval de bataille de l'époque de Them qu'il couple avec un *Shakin' All Over* un autre classique du rock.

The Neville Brothers Live On Planet Earth

A&M 31454 0225 2

Parlant de « feeling » en voilà d'autres qui, sur scène, sont comme des poissons dans l'eau. Leur funk félin et sensuel fait mouche.

On retrouve chez ses ambassadeurs de La Nouvelle-Orléans la même prodigalité, la même générosité que chez Morrison et les Neville adoptent d'ailleurs la même stratégie.

Leurs « points de repère » (*Brother Jake*, *Sister Rosa*, *Yellow Moon*) partagent la vedette avec de réjouissants « medleys » comme la rencontre du *Love The One You're With* de Stephen Stills et du *You Can't Always Get What You Want* des Rolling Stones, celle (superbe) de *Let My People Go* et de *Get Up Stand Up* de Bob Marley ou alors cette fusion de *One Love* du même Marley et de *People Get Ready* de Curtis Mayfield. Ça coule de source.

RICHARD DESJARDINS et ABBITTIBBI

Nouveau spectacle:
Chaude était la nuit...
le 8 octobre 1994 à 20 heures

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric
643-8131

22^h - 26^h - 30^h

Billetech

LE SOLEIL

CKRL

1994

1994

Danse

Abonnements à compter de 76 \$
étudiants et aînés: à compter de 60 \$
Frais de service en sus

Les Grands Ballets Canadiens
Hommage à Diaghilev

La Compagnie Marie-Chouinard
Le Sacre du Printemps

La Compagnie Preljocaj
Hommage aux Ballets russes

Limón Dance Company

Grupo Corpo

Programmation sujette
à changement.

S
a
i
s
o
n
1
9
9
4
-
1
9
9
5

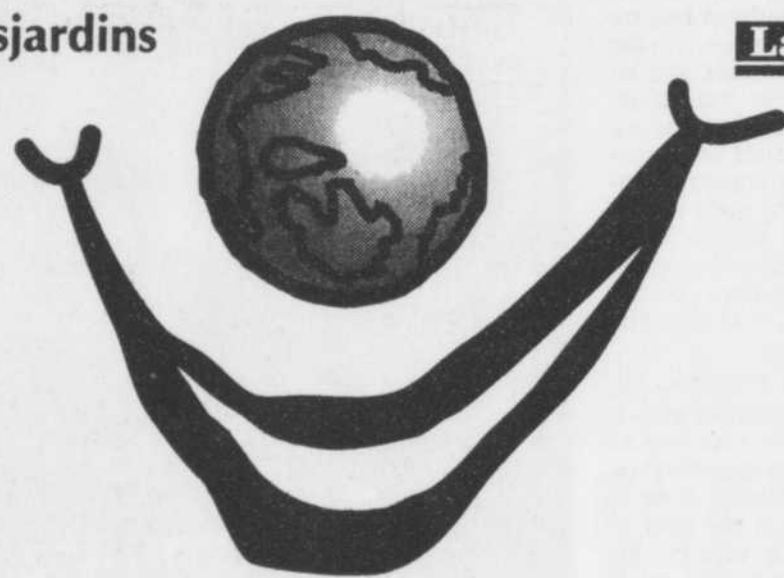
Pour les
abonnements,
l'augmentation
de la nouvelle
taxe est
absorbée par
la Société du
Grand Théâtre
de Québec.

Grand Théâtre de Québec
Pour information 643-8131

LE SOLEIL
SRC Télévision

Desjardins

Lafleur



«...DE VÉRITABLES
GUEULES
DE CIRQUE!»

Serge Laplante, *Le Devoir*, 18/05/94

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR LE SPECTACLE DE
L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE DE MONTRÉAL...

LE CARREFOUR
DES ARTS
DU CIRQUE
DE LÉVIS

Ne manquez pas les 22 spectacles
des artistes de la rue présentés
sur le site et dans différents
endroits publics de la ville!
POUR RÉSERVATION: 838-4926

Spectacle de l'École nationale de cirque

Samedi, 21 mai et dimanche, 22 mai 16h00 et 20h00



VILLE
DE
LÉVIS

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

CHOI
98.1 FM

CANTEL
Librairie
Garneau

PEPSI

L'Opéra

Une tradition s'est installée

Depuis dix ans, les rendez-vous de l'Opéra de Québec

QUÉBEC — Deux fois par année depuis mai 1985, à Québec, une tradition s'est installée : les amateurs de bel canto et de grands spectacles ont rendez-vous avec l'Opéra de Québec. Et, n'en déplaise à ceux qui ne prennent pas le genre, les salles sont généralement bien vendues.

par MARTINE R-CORRIVAUT
LE SOLEIL

Sous la direction de Guy Bélanger, Québécois pure laine issu de l'une des vieilles familles de musiciens de la capitale, la compagnie d'opéra relève chaque fois un nouveau défi à la fois artistique et économique. Depuis une relance qui a pris la relève de la Société lyrique d'Aubigny, il y a dix saisons, grâce à une fondation créée deux ans plus tôt, après cinq années d'efforts, de pétitions et de négociations, les grands titres du répertoire lyrique s'ajoutent avec une étonnante audace.

Depuis la *Butterfly* de 1985, on a vu défiler *Norma*, *Carmen*, *La Fille du régiment*, *Bohème*, *Les noces de Figaro*, *Faust*, *Manon*, *Samson et Dalila*, *Rigoletto*, *Cavalleria rusticana*, *Pagliacci*, *Lucia de Lammermoor*, *Les contes d'Hoffman*, *La flûte enchantée*, *Tosca*, *L'Elisir d'amore*, *Le Barbier de Séville*, *Les pêcheurs de perles* et, maintenant, le monument *Aïda*, enfin présenté par la compagnie locale.

Malgré l'importance de l'investissement exigé par la production orthodoxe de l'oeuvre, c'était presque un dû dont l'Opéra de Québec a choisi de s'acquitter pour sa dixième saison. À l'automne 1990, la version réduite d'une production en tournée mondiale de l'oeuvre jouée deux ans plus tôt au Stade olympique de Montréal, avait failli se rendre au Colisée de Québec. L'ampleur du risque fit avorter le projet, avec un soupire de soulagement du côté de l'Opéra de Québec qui préparait alors sa *Lucia de Lammermoor*.

À quatre représentations par production (cinq pour des ouvrages tels *Carmen*, *Traviata*, *Nabucco* et *Aïda*), avec un pourcentage d'occupation des sièges dépassant régulièrement les 90 %, le bassin des spectateurs fidèles est limité à quelque 6000 personnes, aficionados, mélomanes ou amateurs de belles voix et de grands airs.

Sans atteindre le fanatisme ou la passion d'autres publics, les Québécois, au fil des ans et malgré l'augmentation du prix des billets, restent attachés à cette forme de spectacle total qui réunit diverses formes d'expression artisti-

que. Grand orchestre, ballets, chœurs, style et forme visuelle de la représentation séduisent même ceux qui se sont habitués à tout entendre à travers micros et systèmes de son. On recherche la qualité de la voix humaine que l'on souhaite sans artifices.

Occasion d'emplois

Même s'il demeure l'un des plus coûteux des arts de la scène, justement par ses exigences artistiques, l'opéra reste au coeur des rêves des jeunes chanteurs qui sortent des écoles de musique. À Québec, le Conservatoire et l'université Laval continuent de former des interprètes que l'on n'aura malheureusement pas souvent l'occasion d'entendre à l'opéra. Le public est exigeant et les directeurs artistiques attendent généralement qu'un artiste ait acquis de l'expérience avant de lui confier un emploi dans une production qui coûte facilement plus d'un demi-million \$.

Malgré tout, en dix saisons, l'Opéra de Québec a fait des tentatives et ménagé des places qui, se-

lon les oeuvres, ont même été des premiers rôles pour des artistes d'ici. C'est le cas de Sonia Racine qui interprète Amnérís dans l'actuelle *Aïda*, et qui est depuis sa participation à la *Norma* de l'OQ, en 1985, de ceux qui reviennent. Michel Laflamme, de la distribution de la production de mai 1985, a un petit emploi ce soir, comme la promiseuse Luce Vachon qui sera la prêtresse mais pourrait faire plus dans l'avenir.

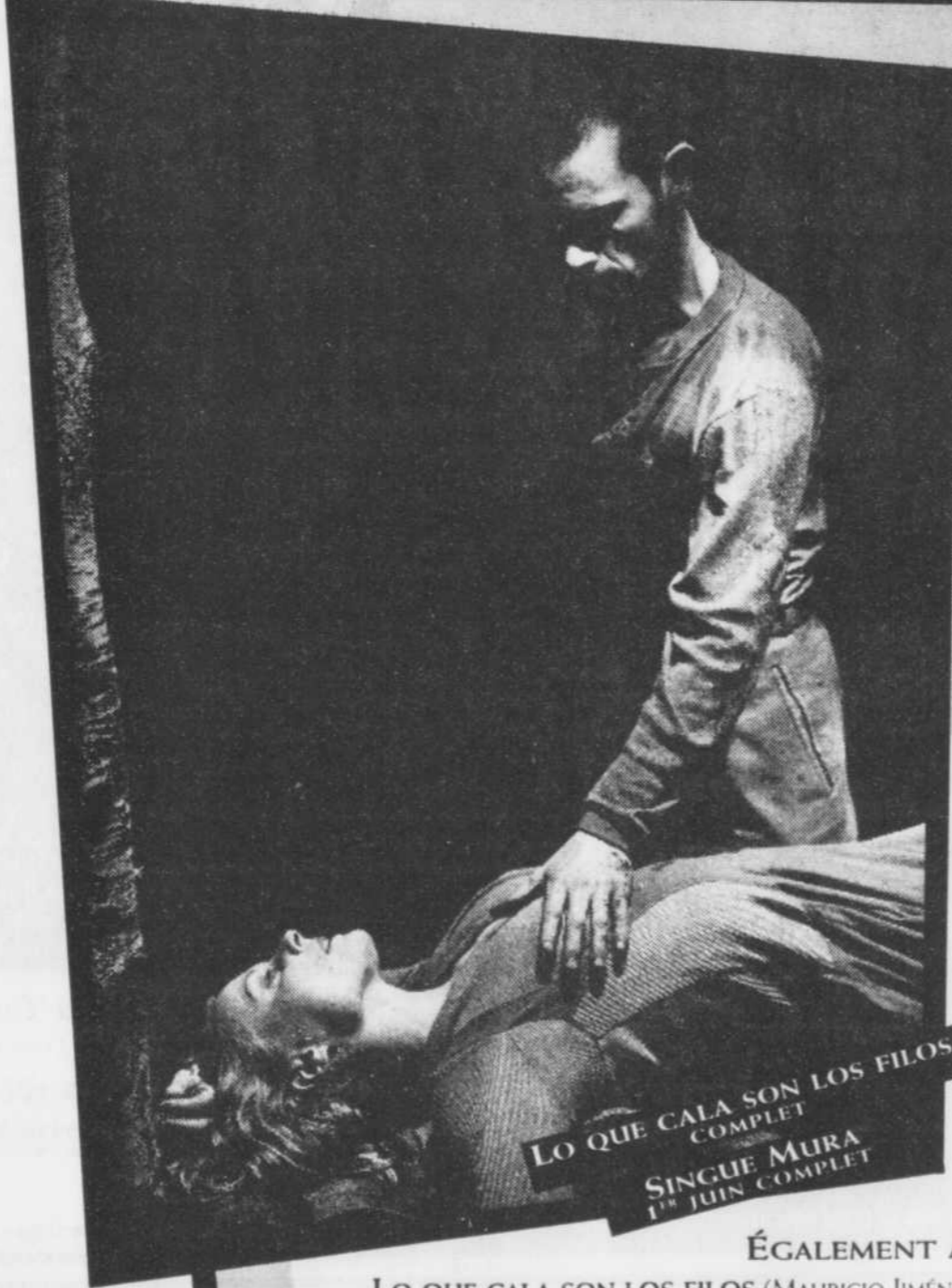
La carrière n'est pas facile et ce n'est pas avec deux emplois par an dans son village que l'on gagne sa vie à chanter : il faut voyager. L'Opéra de Québec a occasionnellement tenté des productions à distribution entièrement québécoise et on y retient volontiers les habitués, quand ils sont libres, comme les Odette Beaupré, Christine Lemelin, Hélène Fortin (actuellement malade), Grégoire Legendre, Agathe Martel et, naturellement, Jean-François Lapointe et Lyne Fortin dont les carrières s'engagent bien.

Mais c'est à l'événement que vient participer le public. *Aïda* ne sera pas l'exception : jeudi midi, presque toutes les places étaient vendues pour toutes les représentations.



Malgré l'importance de l'investissement exigé par la production orthodoxe de l'oeuvre « Aïda », c'était presque un dû dont l'Opéra de Québec a choisi de s'acquitter pour sa dixième saison.

LA FORÊT GAGNE QUÉBEC



LO QUE CALA SON LOS FILOS
COMPLET
SINGUE MURA
1^{er} JUIN COMPLET

Saluée comme une oeuvre maîtresse et un spectacle éblouissant, *La Forêt* de Carbone 14 envahit la scène du Festival Carrefour 94.

Un climat de rêve qui touche parfois au cauchemar, une atmosphère imprégnée d'un érotisme puissant. Des images mystérieuses, saisissantes, une proposition théâtrale à couper le souffle.

Une présentation **Bell Mobilité**
Enfin libre

LA FORÊT

24, 25, 26, 27 et 28 mai : 21 h
Salle Octave-Crémazie,
Grand Théâtre de Québec
27,00 \$ / aînés et étudiants : 22,95 \$
Conception, mise en scène
et scénographie : **Gilles Maheu**
Carbone 14, Québec

ÉGALEMENT AU CARREFOUR

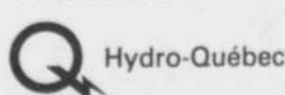
LO QUE CALA SON LOS FILOS (MAURICIO JIMÉNEZ), Mexique; REVOLVER (EMILY WOOF), Angleterre;
WOYZECK (THÉÂTRE UBU), Belgique-France-Québec; CENDRES DE CAILLOUX (THÉÂTRE BLANC), Québec;
CABARET NEIGES NOIRES (MANUFACTURE ET THÉÂTRE IL VA SANS DIRE), Québec; SINGUE MURA (KI YI M'BOCK),
Côte d'Ivoire; LA NUIT (THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17), Ontario; VOLPONE (THÉÂTRE DU TRIDENT), Québec-
Canada; THE STREET OF CROCODILES (THEATRE DE COMPLICITÉ), Angleterre

CARREFOUR INTERNATIONAL 94

L'attraction
théâtrale

QUÉBEC

Une collaboration

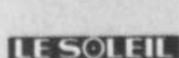
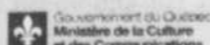


24 MAI AU 5 JUIN

FORAITS DISPONIBLES JUSQU'AU 21 MAI. FAITES VITE!
INFO-CARREFOUR : (418) 692-3030
NOUS ACCEPTONS LES FRAIS D'APPEL



Patrimoine
canadien



Scénaristes,
Réalisateur,
Producteurs
de 18 à 35 ans !

PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

Ce programme s'adresse aux
jeunes artisans du cinéma
(18 à 35 ans) pour les quatre
volets suivants :

- 1 DÉVELOPPEMENT DE PROJETS
- 2 PRODUCTION
- 3 DISTRIBUTION
- 4 PERFECTIONNEMENT



POUR RENSEIGNEMENTS :

SO GIC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DES INDUSTRIES CULTURELLES
QUÉBEC

PROGRAMME D'AIDE AUX
JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA
1755, boulevard René-Lévesque Est
Bureau 200
Montréal (Québec) H2K 4P6
Tél. : (514) 873-7768
Télécopieur : (514) 873-4388
INWATS : 1-800-363-0401

La Chanson

Bourbon Gautier vient de lancer son troisième disque

Le chanteur country venu du Far West québécois

QUÉBEC — Quand on est chanteur *country* comme Bourbon Gautier, il faut plus d'amour de sa musique que n'importe quel chanteur populaire ! Originaire de l'Abitibi, ce Far West québécois, Gautier en est à son troisième album, mais il doit toujours mettre les points sur les i. « Non, je ne fais pas du *western*, mais du *country* ! »

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Bourbon Gautier voulait bien faire son métier en français, langue dans laquelle il avait enregistré son premier album, en 1992. Cela s'intitulait : *Je n'ai rien pour me plaindre*. L'année suivante, il refaisait le même disque en anglais : *I can't complain*. Entre-temps, il avait réalisé que les Québécois ne se convertiraient pas de sitôt au *country*. Voici maintenant *Camelback Road*, qui confirme que sa nouvelle langue de travail est l'anglais, à toutes fins pratiques.

« S'il existe au Québec un public très fidèle pour le *western*,

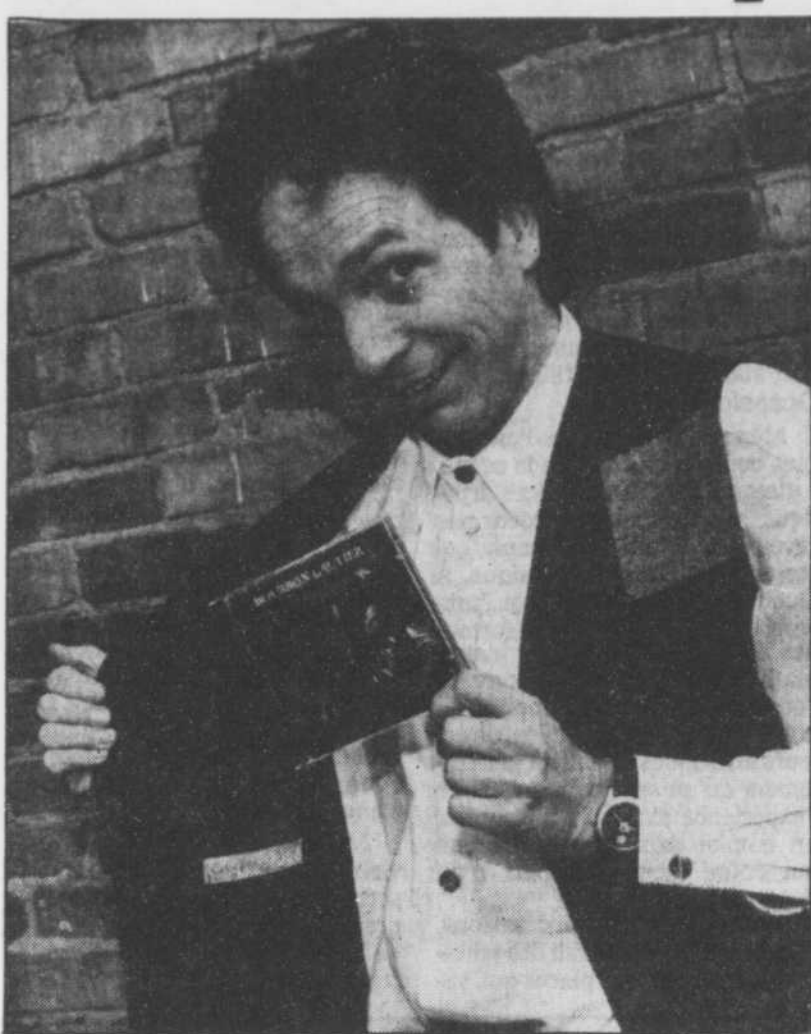
cette forme primitive et folklorique du *country*, il n'y en pas encore pour des artistes comme moi, qui s'inspirent autant du jazz, du blues et du rock que du *western*. Il y a bien eu ici une petite vague, pendant laquelle le *country* était in. Mais les Québécois sont vite retournés à leurs disques de Francis Cabrel. Moi, j'aurais bien aimé chanter au Québec 150 fois par année, mais je ne peux le faire qu'une vingtaine de fois, et encore : il faut se limiter à la bande sud de la province, de Sherbrooke à la Gaspésie, où les spectacles *country* attirent beaucoup d'Américains du Maine, du Vermont et du New Hampshire ! » déclare en entrevue Bourbon Gautier, qui a

supprimé le h dans son nom, « parce que ça embêtait les anglos. »

Tout jeune, dans son Abitibi natale, Bourbon tendait l'oreille aux chants venus des plaines de l'Ontario et de l'Ouest. Déjà, il était ailleurs, dans une *contrée* musicale lointaine. Il avait choisi sa patrie. Il ne faut pas se surprendre de l'entendre dire : « En réalité, mon premier album a d'abord été composé aux trois-quarts en anglais, puis traduit en français... puis retraduit en anglais pour le deuxième CD ! Savez-vous que Cabrel fait la même chose ? Il compose en *yaourt*, comme disent les Français ! » Le *yaourt* est une langue imaginaire qui aligne pélemêle les mots anglais pour leur seule sonorité. Une pratique de plus en répandue en France, paraît-il. Le prochain pas, on le connaît...

Du jazz au country

D'une gaieté inaltérable, où ne perce jamais la rancœur ou le regret, Bourbon Gautier est fin causeur et bon blagueur. Gentiment, inlassablement, il doit vaincre les préjugés les plus tenaces. Il produit toujours son petit effet lorsqu'il dit qu'avant de faire du *country*, il était un batteur de jazz chevronné. En 1988, il accompagnait Oliver Jones. « Je pratiquais sept heures par jour ! Quand je parlais du *country* à ma gang de



Bourbon Gautier a enlevé le « h » dans son nom parce que ça embêtait les anglos.

jazz, on me répondait : "Es-tu sérieux ?" »

Plusieurs ont fini par le prendre au sérieux. Il a su convaincre Camil Beslile, le batteur de Lorraine Desmarais, de jouer pour lui : « Il enseigne la batterie à l'Université de Montréal, et il est en train de faire découvrir aux jeunes les finesses du *country*. » Il y a aussi le guitariste Pierre Côté, qui l'a suivi jusqu'à Nashville, pour enregistrer *Camelback Road*. « Il a découvert le Pérou ! »

Le Pérou, dans ce cas, c'est l'équipe de grands musiciens *country* qui ont contribué à ce CD, ceux qui ont joué aux côtés de Garth Brooks, Hank Williams Jr et Randy Travis : les Willie Weeks, Eddie Bayers, Chris Leuzinger et autres.

Un autre préjugé bon teint veut que les chansons *country* ne racontent que des lieux communs. « En me rendant à ton rendez-vous, j'écoutais à CFLS un chanteur *western* qui susurrait : "Dans le monde de la vie... l'avenir est signe de destin". Remarquez que ce n'est pas pire que les "get it in ! get it out !" de la pop. C'est même moins superficiel. Le chanteur *country*, lui, parle un langage plus substantiel. A tel point que mon vieux père de 72 ans me répète souvent : "On ne comprend pas toujours ce que tu dis dans tes chansons !" »

UNE AFFAIRE DE SÉRAPHINS

Des personnages avarés, roublards, exploitateurs, misanthropes, très rusés... et très drôles. *Volpone* : un portrait cynique de la nature humaine. Une véritable affaire de séraphins !

Le Soleil vous propose, à votre tour, le rôle de Séraphin. Participez à la promotion *Volpone* et courez la chance d'assister **gratuitement** à ce magnifique spectacle.

Gardez vos sous; 25 paires de billets à gagner. Tirage le 30 mai.

Une bonne affaire!

Volpone, Première

Une présentation Les Arts du Maurier Ute

Salle Albert-Rousseau les 2, 3, 4 et 5 juin à 21h
Prix régulier : 27,00 \$ / aînés et étudiants : 22,95 \$

Texte : Ben Jonson

Traduction et adaptation : André Ricard

Mise en scène : Serge Denoncourt

Théâtre du Trident, Carrefour international de théâtre de Québec, Centre national des arts d'Ottawa, Productions d'Albertain Québec - Canada

CARREFOUR INTERNATIONAL 94

L'attraction théâtrale

QUÉBEC 24 MAI AU 5 JUIN

Remplissez ce coupon et retournez-le à : «PROMOTION VOLPONE», Carrefour international de théâtre de Québec, C.P. 518, succursale Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4R8

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

TÉLÉPHONE :

CODE POSTAL :

LESOLEIL
LE SOLEIL POUR TOUS LES MOIS

SAISON 1994-1995

LES LUNDIS DE L'INSTITUT



Entre autres :

Anner Bylsma
Bratsch
Le Jeune Ballet du Québec
Cher menteur
I Musici de Montréal
Le Hobbit
Ralf Gothoni
Ensemble Wien
Morgane
Quatuor à cordes Morency
+6 cine-conférences des Grands Explorateurs

En tout, 27 spectacles
le meilleur rapport qualité/prix à Québec!



Abonnez-vous!

691-7411

ABONNEMENT SELECTIF

9 billets à utiliser

comme vous le désirez

105 \$ (tout inclus)

d'autres abonnements

sont également disponibles!



québec

SRC # Radio FM

LESOLEIL

Billelech



Recevez sans frais la programmation détaillée : 529-0924 poste 105

Dans le cadre de sa saison 1993-94
L'ENSEMBLE NOUVELLE-FRANCE PRÉSENTE
LES BELLES AMOURS
Couperin, Rameau, Montéclair
Soliste : Luce Gaudreault, soprano
et l'Ensemble
Le samedi 28 mai 1994 à 20 heures
Chapelle du Musée de l'Amérique française (Musée du Séminaire)
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
LESOLEIL
Billets : 15 \$, en vente sur BILLETECH et à l'accueil du Musée, 2, côte de la Fabrique

LES GRANDS CLASSIQUES DU PIANO
interprétés par les brillants pianistes anglais
ROSTAL et SCHAEFER
(deux pianos, piano quatre mains et piano solo)
• Rhapsody in Blue
• Concerto de Varsovie
• Liebestraum
• Danse rituelle du feu
• Clair de lune de Debussy
• Rustle of Spring
• Elvira Madigan
• The Entertainer
• Sonate «Clair de Lune» de Beethoven
• Polonaise «Militaire» de Chopin
• Valse «Le Beau Danube bleu»
• Boléro de Ravel
... et bien plus encore

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Frédérice - 643-8131

Le samedi 4 juin 1994, 20 h

Prix des billets : 20 \$ - 25 \$ - 32 \$

Enfants, étudiants et aînés : 17 \$ - 21 \$ - 27 \$

Billelech

"GRAND PIANO CLASSICS" est la marque de commerce de Rostal et Schaefer.

LESOLEIL

JUSQU'À 43%
DE RÉDUCTION SUR
LE PRIX NORMAL DES BILLETS

saison

94
■ 95

LE SOLEIL

IMPORTANT
LES ABONNÉS DE LA SAISON 93-94
ONT JUSQU'AU 27 MAI POUR
CONSERVER LEURS PLACES ACTUELLES.

Abonnez-vous !

pour renseignements 643-8131

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémazie



Le Théâtre du Trident

nouvelle
vague

20 septembre
au 15 octobre 1994

CE SOIR,
ON IMPROVISE

de Luigi Pirandello

Mise en scène de
Claude Poissant

8 novembre
au 3 décembre 1994

LES BONNES

de Jean Genet

Mise en scène de
René-Richard Cyr

10 janvier
au 4 février 1995

MENSONGES

de Paul Wheeler

Mise en scène de
Jacques Leblanc

28 février
au 25 mars 1995

LE CAFÉ

de R. W. Fassbinder

d'après Goldoni
Mise en scène de
Michel Nadeau

11 avril
au 6 mai 1995

LE CERCLE DE CRAIE
CAUCASIEN

de Bertolt Brecht

Mise en scène de
Serge Denoncourt

La Chanson

Patrick Bruel opte pour un son «vachement» plus rock

QUÉBEC — Fans de Patrick Bruel, aigüisez vos oreilles ! Car le tout nouveau cru de votre idole ne vous laissera sûrement pas indifférents. Il est enfin terminé, le temps des enrobages musicaux sirupeux des deux premiers disques enregistrés en studio, la mégastar française optant cette fois pour un son «vachement» plus rock et... d'une indéniable efficacité.

un commentaire de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Simplement intitulé *Bruel* (« parce que je n'ai pas trouvé de titre qui l'enveloppe bien »), ce CD nettement plus percutant que *De face* (1986) et *Alors regarde* (1989) froissera peut-être les amateurs de musique proprette. Les autres (dont je fais partie), jusqu'à tout récemment assez indifférents à l'engouement suscité par Patrick Bruel, découvriront un chanteur plus significatif qu'il ne le paraissait.

Si je me suis surpris moi-même à apprécier non seulement la musique mais aussi les textes de cet auteur-compositeur, ce n'est pas par contre en raison d'une complexité qui se serait développée entre nous à l'occasion de l'entrevue qu'il m'a accordée, mercredi. Rien de ça ! Pour être franche, ce midi-là, Bruel a été infect. Et paraît-il qu'il a été ainsi avec les autres représentants de la presse jusqu'à la fin de l'après-midi, où alors seulement il a consenti à «dégeler» et à sortir de son mutisme.

Imaginez-vous un interprète qui déclare, glacial, ne pas aimer parler de ses chansons ! Et ce à l'occasion d'une tournée de promotion de son nouveau disque ! « Mais je ne suis pas venu faire la promotion de mon album ! s'insurge-t-il devant pareille insinuation, c'est-à-dire celle de vouloir mousser la vente de son dernier. Je suis venu au Québec pour rigoler. »

Ah bon. J'en ai déduit alors que notre rencontre ne l'incitait pas tellement à la rigolade. Ça tombait bien dans un sens, puisque j'étais là pour travailler, moi. Mais son attitude ne me facilitait en rien les choses.

Arrivé avec plus de 20 minutes de retard, ronchon, il se plaint de la «climat» (l'air climatisé), puis d'avoir à endurer son propre album en musique de fond. « Quelle impudeur, que d'écouter son disque pendant qu'on parle de soi ! »

Si au moins il acceptait de parler de lui, justement !
Journal intime

Patrick Bruel digne m'expliquer, par monosyllabes, que ses

passion pour la musique, sa profonde déception à l'égard de notre société médiatique ou du peu de mémoire de l'Histoire. Tout en se défendant d'avoir jamais voulu s'adresser à un public majoritairement composé d'adolescents, Patrick Bruel donne l'impression d'avoir mûri, d'être davantage lucide et authentique.

Rien à perdre, le dernier titre du disque (qui a d'ailleurs failli ne pas s'y retrouver tellement le chanteur, a-t-il confié, s'y montre vulnérable), résume bien le personnage. « Rien à perdre / J'ai rien à perdre ! Je joue ma vie comme n'importe qui / Rien à perdre ! A part me perdre / Oublier sous ces lumières que le plus beau reste à faire », chante-t-il.

Plus loin, il raconte ses « excès de confiance, excès de doute ». Bruel serait-il cyclothymique ? Mercruel, son excès de confiance en lui le rendait chose certaine carrément « je-m'en-foutiste ». Son attachée de presse me racontera toutefois, après l'entrevue, que la vedette française avait téléphoné le matin même à Paris, et que cette conversation l'avait per-

turbé... Et son masque d'acteur de cinéma (*Profil bas, Attention bandits, La tête dans le sac*), alors ? Il l'avait oublié dans ses valises ?

Aldo Nova

Je me défoule, je sais. Ce qui n'altère en rien mon appréciation de Bruel. Sans qu'il m'accompagne de façon quotidienne, ce disque (enregistré à Paris et à New York) mérite des écoutes répétées. Le volume assez élevé, autant que possible, afin de goûter au maximum des envolées de guitare. Le Montréalais Aldo Nova ainsi que l'Américain Nick Moroch (qui a déjà travaillé avec Bowie et Madonna) y vont à fond de train.

Pourquoi ce son plus rock, s'interrogeront plusieurs ? Tout simplement pour mieux correspondre à ce que Bruel et ses musiciens aiment faire sur scène. Faudra entendre ce que deviendront ses anciennes chansons, réarrangées de la sorte ! Les Montréalais en auront une bonne idée le 25 octobre, au Forum. Les Québécois devraient s'attendre à la visite du beau Patrick dans les jours qui



Patrick Bruel a daigné sourire pendant la séance de photos. Sans flash, car monsieur n'aime pas !

suivront, mais le lieu et la date demeurent à déterminer. Plaise au ciel qu'à cette occasion, je ne sois pas désignée volontaire pour faire de nouveau une entrevue avec pareille diva !

5 SOIRÉES 45\$

À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU À PARTIR DE TOUT INCLUS

1 VIVALDI Le violoniste Kurt Nikkanen s'impose en artiste complet, intelligent et d'une rare élégance. Il interprète le chef-d'œuvre de Vivaldi, les célèbres *Quatre saisons* qui revêtent un charme dont la sensibilité et la beauté émeuvent. 5 octobre 1994

2 MOZART Expression intense de la profondeur humaine, le *Concerto pour piano n° 24* peut être qualifié d'une des plus belles pages de Mozart, ici joué par Claire Désert. « sa grâce embellit la scène, sa musique transforme l'atmosphère, arrête le temps, réinvente le bonheur... » 16 novembre 1994

3 SCHUBERT La *Symphonie n° 5* de Schubert, ouvrage d'une réussite totale et d'une richesse mélodique toute classique. Également, Evelyn Glennie nous propose de découvrir la virtuosité et l'art de la percussion. 10th février 1995

4 BEETHOVEN Dialogue concertant sensible et équilibré, le *Concerto pour piano n° 3* de Beethoven respire d'entrain, de contrastes et d'esprit, créant ainsi une atmosphère de rayonnement. Une œuvre remarquable. 29 mars 1995

5 BRAHMS Pure séduction sonore et d'un abord aisé, la *Deuxième Symphonie* de Brahms remporta un succès immédiat dès sa création. Également, le *Concerto pour violon* de Paganini. Ce seul nom représente la virtuosité ! 10 mai 1995

• PAYSAGES VIRTUELS EN MUSIQUE •

AVEC PASCAL VERROT ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

POUR RÉSERVER VOS 5 SOIRÉES 643-8486
SERVICE À LA CLIENTÈLE

CHÈQUES ET CARTES DE CRÉDIT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
PASCAL VERROT

OPTION 4

Le feu

du Maurier Ltée

SRC Télévision LESOLEIL SRC Radio

CADEAU ! L'OSQ assume la nouvelle hausse de taxe provinciale sur l'achat de tout abonnement.

du Maurier Ltée présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec **Labatt Bleue**

BILLETTERIE
Commandez vos billets dès aujourd'hui 9h00 au 1-800-361-4595

Une réalisation de

INFO JAZZ
CANTEL
(514) 871-1891

SPECTRA

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI 9H00

TOUS LES SPECTACLES EN SALLE	JEUDI 30 JUIN	VENDREDI 1 ^{er} JUILLET	SAMEDI 2 JUILLET	DIMANCHE 3 JUILLET	LUNDI 4 JUILLET	MERCREDI 6 JUILLET	JEUDI 7 JUILLET	VENDREDI 8 JUILLET	SAMEDI 9 JUILLET
17 h 00	LES LAURÉATS DU CONCOURS DE JAZZ en collaboration avec CIRL 101.5 FM Salle du Gesù	FRANÇOIS BOURASSA TRIO Lauréat 1985	MICHEL DONATO TRIO Premier lauréat 1982	JAMES GELFAND QUINTET Lauréat 1992	Relâche	CHelsea BRIDGE Prix de jazz du Maurier Ltée 1993	JON BALLANTYNE TRIO Lauréat 1986	STEVE AMIRAUULT TRIO Lauréat 1991	HUGH FRASER Lauréat 1987
18 h 00	LES GRANDS CONCERTS en collaboration avec CITE 107.3 FM et MIX 96 Théâtre Masonnienne	CONCERT DOUBLE ARTURO SANDOVAL et 17 musiciens • 1ère partie classique • 2e partie jazz avec son groupe latin	PREMIÈRE MONDIALE CHARLIE HADEN et HANK JONES • Hymns, Spirituals and Anthems	L'alto de FRANK MORGAN et le trio du guitariste KENNY BURRELL invité spécial ONAJE ALLAN GUMBS	La chanteuse de l'année CASSANDRA WILSON dans son concert Blue Light 'Til Dawn En première partie VINX	• THE RETURN OF • THE BRECKER BROTHERS BAND avec MICHAEL BRECKER • Spectacle remis le samedi 9 juillet à 21h30	La chanteuse jazz n° 1 en Europe DEE DEE BRIDGEWATER avec un hommage à Horace Silver et autres surprises...	En duo, les guitaristes ANDY SUMMERS ex-Police et JOHN ETHERIDGE ex-Soft Machine sont du groupe SPECIAL EFX	La grande voix d'Alrique YOUSOU N'DOUR en concert
18 h 00	CBC Stereo présente JAZZ Spectrum de Montréal	La nouvelle star du sax ténor JOSHUA REDMAN et ses musiciens	Pour la première fois JOE LOVANO QUINTET	Le guitariste-chantier JOHN PIZZARELLI en TRIO	La trompette éclatante de ROY HARGROVE et son QUINTET	L'héritier désigné par Miles Davis WALLACE RONEY et son QUARTET avec GIL GOLDSTEIN aux claviers	Le Billie Holiday Songbook avec TERENCE BLANCHARD et son invité, la chanteuse JEANIE BRYSON	La voix légendaire de ERNESTINE ANDERSON avec ses musiciens	Plus de 50 ans de trombone jazz J.J. JOHNSON et son QUINTET avec RENEZ ROGUES, RALPH MOORE et BILLY DRUMMOND
20 h 00	CBF-FM 100.7 présente LE PIANO EN TRIO Salle du Gesù	Au piano... et à l'orgue AMINA CLAUDINE MYERS TRIO	La découverte du piano-jazz JACKY TERRASSON TRIO	Le protégé d'Oscar Peterson BENNY GREEN TRIO	Un pianiste époustouflant CYRUS CHESTNUT TRIO	L'art du trio de GEORFF KEEZER TRIO	L'ex-néaste de Billie Holiday MAL WALDRON TRIO	Après 10 ans d'absence STEVE KUHN TRIO	La passion du jazz TOSHIKO AKIYOSHI TRIO
20 h 30	LES ÉVÈNEMENTS du Maurier Ltée en collaboration avec CXC-FM et MIX 96 et LA PRESSE Salle Wilfrid-Pelletier	SPECTACLE D'OUVERTURE Une soirée avec le HOLLY COLE TRIO et ses invités spéciaux	Le retour du saxo alto DAVID SANBORN En première partie RONNY JORDAN et son groupe	Un concert de WYNTON MARSALIS avec son SEPTET	Une soirée avec GEORGE BENSON le célèbre guitariste-chanteur	Le meilleur groupe vocal américain MANHATTAN TRANSFER avec leurs musiciens	Une soirée inoubliable avec ETNA JAMES incluant un hommage à Billie Holiday et son invité spécial le pianiste CEDAR WALTON	Concert réunion McCOY TYNER SEXTET ELVIN JONES JAZZ MACHINE	Another Night in New Orleans DR. JOHN avec JOHN MOONEY & BLUEBARA et RODDIE ROEMERO and the ROCKIN' CAJUNS
20 h 30	LE CABARET DU FESTIVAL Club Soda, 5240, av. du Parc	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens
21 h 00	LES RYTHMES JETTA en collaboration avec CXC-FM et MIX 96, Spectrum de Montréal	BOOKER T. AND THE M.G.'S avec STEVE CROPPER et DONALD «DUCK» DUNN	BRIAN SETZER ORCHESTRA 17 musiciens sur scène En reprise le samedi 2 juillet	Concert du Maurier Ltée 15 ^e anniversaire JOHN McLAUGHLIN • Prix Miles Davis 1994 • et FREE SPIRITS	Du Nigeria KING SUNNY ADÉ et le NEW AFRICAN BEATS 18 personnes sur scène	D'Ouganda GEOFFREY ORYEMA et son groupe	Le Duo Cap-Vert, le retour de la diva aux pieds nus CESARIA EVORA	D'Alrique du Sud avec les chants et les danses de MAHLATHINI and THE MAHOTELLA QUEENS	CONCERT SPÉCIAL BLUES COLIN JAMES LITTLE BIG BAND et ROOMFULL OF BLUES Invité spécial BEN HARPER En reprise à minuit
21 h 00	JAZZ CONTEMPORAIN AU MUSÉE en collaboration avec CIRL 101.5 FM Salle multimédia du Musée d'art contemporain	Concert spécial La musique de Frank Zappa THE DANGEROUS KITCHEN	Concert spécial La musique de Frank Zappa THE DANGEROUS KITCHEN	19 h 30, Théâtre du Forum	Concert spécial La musique de Frank Zappa THE DANGEROUS KITCHEN	Relâche	Poésie, chant et musique Ensemble de PIERRE CARTIER présente Chansons de Doine	Humeur et jazz avant-garde JUSTINE	La rencontre de la musique et de la danse avec TWIST ART dans Soleil Secret
22 h 30	CBF-FM 100.7 et CBC Stereo présentent JAZZ DANS LA NUIT Salle du Gesù	Une première à Montréal CHARLES LLOYD Concert solo	BILL FRISSELL QUINTET Invité spécial DON BYRON	Un des plus grands saxophonistes contemporains DAVID MURRAY et son QUARTET	Une présence rare à Montréal PHAROAN SANDERS QUARTET	RON CARTER Concert solo	RON CARTER et son saxophoniste préféré HOUSTON PERSON au piano	RON CARTER et CEDAR WALTON dans le jazz	RON CARTER avec KENNY BARRON et HERB ELLIS

L'odyssée musicale du grand bassiste RON CARTER

MERCI
à notre public
et à tous nos
commanditaires!



DANS LE CADRE DE SON 10^E ANNIVERSAIRE
L'OPÉRA DE QUÉBEC PRÉSENTE

LES 21 (SOIRÉE-GALA 19H00), 24, 26, 28 ET 30 MAI 1994 À 20H00
À LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

AÏDA

OPÉRA EN 4 ACTES
(VERSION ORIGINALE ITALIENNE AVEC SURTITRES FRANÇAIS)

LIVRET DE **ANTONIO GHISLANZONI** MUSIQUE DE **GIUSEPPE VERDI**

DISTRIBUTION

AÏDA **JEANNE-MICHÈLE CHARBONNET** SOPRANO
RADAMÈS **LOUIS LANGELIER** TÉNOR
AMNÉRIS **SONIA RACINE** MEZZO-SOPRANO
AMONASRO **THÉODORE LAMBRINOS** BARYTON
RAMPHIS **JOSEPH ROULEAU** BASSE
LE ROI D'ÉGYPTE **CLAUDE CORBEIL** BASSE
UN MESSAGER **MICHEL LAFLAMME** TÉNOR
PRÊTESSE **LUCE VACHON** SOPRANO

DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE:

GUY BÉLANGER

MISE EN SCÈNE:

FLAVIO TREVISAN

CHORÉGRAPHIE:

RICARDO ORTIZ MAGALLON

DÉCORS:

NEW ORLEANS OPERA

ASSOCIATION

PAR PHIL SILVERS

COSTUMES:

SARTORIA TEATRALE ARRIGO

PAR EUGENIO GIRARDI

CONCEPTION D'ÉCLAIRAGE:

DENIS GUÉRETTE

DIRECTION TECHNIQUE:

SERGE BILODEAU

CHOEUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC

DANSE PARTOUT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DE QUÉBEC

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
BILLETECH: 643-8131



Les caisses populaires
Desjardins



Hydro-Québec



Société
des alcools
du Québec



Vidéotron

LE SOLEIL



FONDATION
DE
Opéra
DE QUÉBEC

Avec la participation du ministère de la Culture, du Conseil des Arts du Canada, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec et de la Fondation de l'Opéra de Québec.

Les Arts visuels

Riopelle, Chu et Kijno au Palais Montcalm

Trois septuagénaires créateurs d'univers

QUÉBEC — Ils ont atteint l'âge, mais surtout la renommée, leur permettant de profiter régulièrement d'expositions individuelles et de rétrospectives fort prestigieuses, présentées principalement en Europe. Leur vieille amitié les a toutefois incités à se regrouper, le temps d'un événement à quatre temps, tenu à Québec, Pointe-Bleue, Joliette et Montréal. Avec *Signes premiers* (au Palais Montcalm jusqu'au 17 juillet), place au discours impétueux de Jean-Paul Riopelle, Ladislav Kijno et Chu Teh-Chun !

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Si Riopelle n'a plus besoin de présentation, il n'en est pas de même pour Kijno et Chu, peu connus des Québécois en dépit de leur renommée européenne. Respectivement d'origine polonaise et chinoise, ils sont de la même génération que leur ami « canadien ». Ils se sont connus au début des années 50 à Paris, alors que tous trois, porteurs de leur différence culturelle, tentaient de se définir dans le creuset de l'après-guerre.

« L'histoire de l'art du début du siècle est une série de révolutions avortées, raconte le volubile Ladislav Kijno en conférence de presse cette semaine. Après la guerre, le terrain étant occupé

par l'apport des grands (Cézanne, Picasso, Bazaine, Bourdelle...), il nous a fallu, pour aller plus loin, monter sur les épaules de ces géants ! »

Riopelle était absent, le soir du vernissage de *Signes premiers*, pour des raisons de santé. Ce re-

belle notoire n'a donc pas pu mettre son grain de sel dans cet échange avec les journalistes. Il a toutefois été possible d'apprendre, de la part de l'un des instigateurs de l'exposition, M. Gilbert Erouart, historien de l'art et diplomate français, que la vigueur

intellectuelle du peintre québécois demeure toujours aussi vive.

Était-ce parce qu'il avait pu rencontrer la veille son vieil ami Riopelle, qu'il a qualifié de « beau comme un prophète », et ainsi aviver la flamme de leur passion commune ? Chose certain-

ne en tout cas, l'exubérant Kijno (soutenu par le silence approbateur de son collègue Chu), a publiquement manifesté un très grand respect à l'égard de l'apport de Riopelle à ce qu'on appelle « l'École de Paris ».

Sa fidélité l'a de surcroît mené à exiger, de la part des autorités du Palais Montcalm, cinq minutes avant la rencontre avec les médias, que la section — coïncée — consacrée aux oeuvres du Québécois soit davantage mise en valeur ! Ce qui fut fait, dès le lendemain du vernissage !

D'infatigables combattants

Relatées ici, ces anecdotes veulent surtout manifester de la solidarité qui lie les trois septuagénaires, qui ont vécu une époque troublée de l'art moderne. C'est qu'il leur a fallu être de fortes têtes, d'infatigables combattants, pour survivre au sein de la guerre que les marchands d'art se sont livrés, en séparant — artificiellement, estime Kijno — les tenants de l'abstraction (défiés) de ceux de la figuration (suspectés de complaisance).

Riopelle, Chu et Kijno font partie de ceux qui ont refusé cet étiquetage réducteur, en se situant « au-delà de l'abstraction, en deçà de la figuration », pour reprendre le titre initial de leur exposition. Pour eux, comme le rapporte Ladislav Kijno, il était davantage important de « libérer

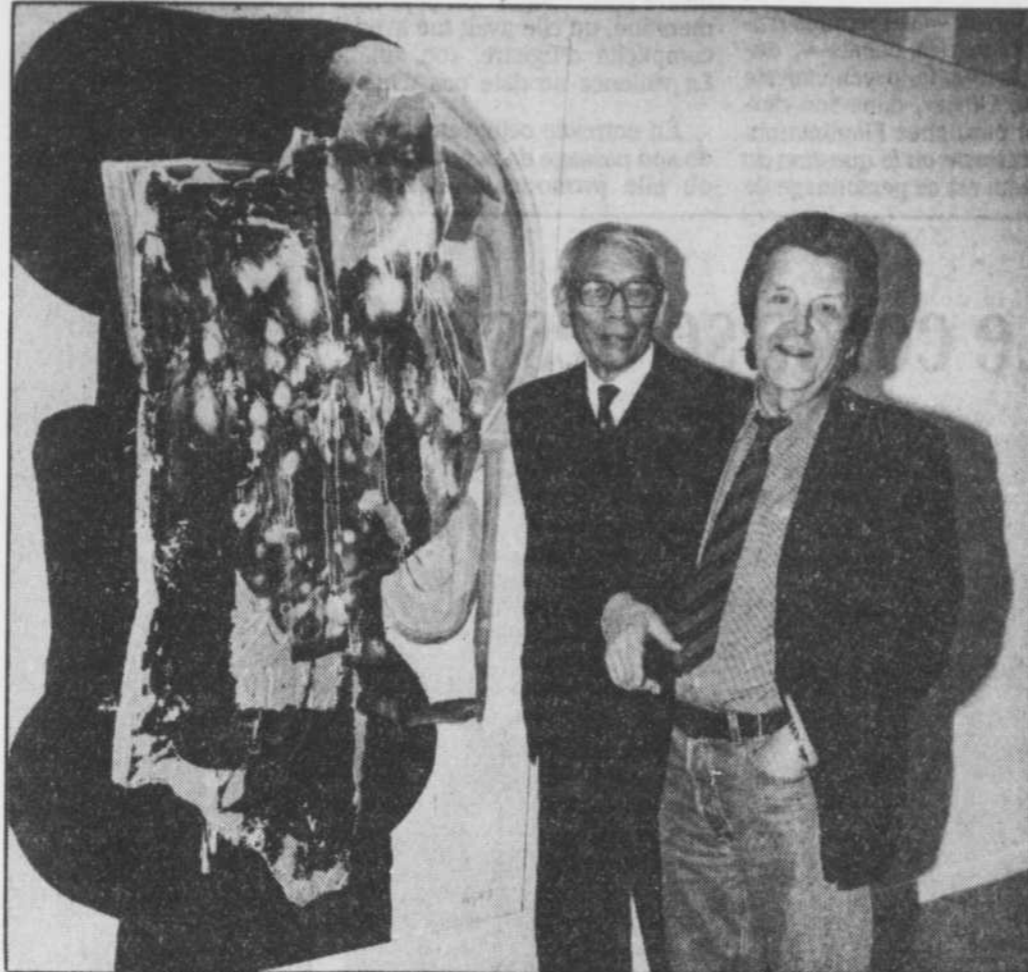
les énergies profondes de l'âme », d'où leur admiration commune pour toutes les formes d'art autochtone, car en relation directe avec l'essence des choses et des êtres.

Ce témoignage ne pourra qu'éclairer le visiteur de *Signes premiers*. Si l'oeuvre (dense, touffu et de longue haleine) de chacun des participants ne peut se résumer par l'entremise d'une dizaine d'oeuvres seulement, l'exposition permet par contre, dans son ensemble, de tâter le pouls encore vigoureux de ces créateurs branchés sur les forces vives de la nature. Ce qui ne veut pas dire qu'on retrouve pour autant des représentations traditionnelles du monde dans lequel on vit : nenni !

Créateurs d'univers

Les trois peintres se situent bien davantage du côté des démiurges, des alchimistes ou des architectes de l'univers. La réalité, ils la perçoivent en terme de confrontations d'énergies, de matières et d'espaces en formation, hors du temps linéaire...

Si Chu peut paraître plus sidéral, Kijno réfère davantage à des figures totémiques, tandis que Riopelle trace des hiéroglyphes en constante redéfinition. Tous trois, depuis 50 ans, ont entrepris un corps à corps avec la peinture. « Un métier où on laisse sa peau », affirme sentencieusement Kijno.



Les peintres Chu Teh-Chun et Ladislav Kijno (dont on voit une peinture) exposent au Palais Montcalm en compagnie de leur ami Jean-Paul Riopelle, qu'ils ont connu à Paris, au début des années 50.

SIGNES PREMIERS, peintures de Jean-Paul Riopelle, Ladislav Kijno et Chu Teh-Chun. À la salle d'exposition # 2 du Palais Montcalm, 995, place d'Youville, Québec. Jusqu'au 17 juillet. Ouvert du mardi au dimanche de midi à 17 h.

Jacqueline Bouchard à la Maison Louise-Carrier

La galerie de la Maison Louise-Carrier présente, du 25 mai au 9 juin, l'exposition *Homo Sapiens* de Jacqueline Bouchard. Cette artiste vit l'influence de sa formation en anthropologie, en choisissant des matériaux bruts et en utilisant des traces à caractère mnémorique (fossiles, momies, signes préhistoriques). Le vernissage aura lieu mercredi, à 19 h.

« Eureka » chez Engramme

Les estampes de 19 artistes qui travaillent à l'Access Studio de Melbourne, en Australie, seront exposées chez Engramme jusqu'au 29 mai. L'événement s'intitule *Eureka*, en raison de la découverte mutuelle d'Engramme et de l'Australian Print Workshop. Il s'agit également du nom d'un drapeau significatif pour la culture australienne, particulièrement dans l'État de Victoria, pour qui il évoque la révolte de mineurs en 1854.

LE CHEUR LES RHAPSODES

DIRECTION : ANDRÉ CHIASSON
MARLENE COUTURE, SOPRANO
MARIO TREMBLAY, BARYTON
PAULE CÔTÉ, PIANO

AU COEUR DE Vienne

Hydro-Québec AVEC MOZART, SCHUBERT ET STRAUSS

SAMEDI 28 MAI ET DIMANCHE 29 MAI, 20 H

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
1080, rue de la Chevrotière, Québec

BILLETS : 13,50 \$ - 9 \$ (étudiants) TPS et TVQ incluses (perception de frais de service)



Francophone

15%
rabais
sur
toute la
chanson
francophone
à prix régulier



Sillons

LE DISQUAIRE

Cinéma Le Clap, 2360 ch. Sainte-Foy
Centre Innovation • Sainte-Foy
56 Bd René-Lévesque O. • Québec
Coin Cartier 418.524.8352



Les Violons du Roy

2^e disque des Violons du Roy sur étiquette DORIAN
**séance de signature
avec Bernard LABADIE**
samedi 21 mai de 14h00 à 16h00
chez Musique Garnier, 1255 rue Maguire, Sillery
STABAT MATER — Pergolesi et Vivaldi

Abonnez-vous en prévente à la 11^e saison des VIOLONS DU ROY et épargnez jusqu'à 40% sur le prix régulier des billets !

direction artistique : BERNARD LABADIE

SÉRIE A : LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

4 concerts consacrés aux grandes pages du 18^e siècle
vendredi 14 octobre Concert anniversaire
vendredi 4 novembre Concert Händel
dimanche 9 avril Mendelssohn et Haydn
samedi 27 mai Cantates profanes de Bach, volet 3

SÉRIE B : LES GOÛTS RÉUNIS

4 concerts aux itinéraires multiples, de Purcell à Britten
en passant par Beethoven
vendredi 28 octobre Les cordes à l'opéra
vendredi 25 novembre Soirée à Londres
samedi 18 février Concert invitation
dimanche 30 avril Académie viennoise

SÉRIE C : MUSIQUE DE CHAMBRE

5 concerts à la Chapelle historique Bon-Pasteur de Québec
mettant en valeur les musiciens des Violons du Roy
vendredi 23 septembre Beethoven et Brahms
vendredi 11 novembre Ravel, Beethoven et Chostakovitch
vendredi 3 février Les élèves de J. S. Bach
vendredi 24 mars récital de lieder et mélodies
vendredi 12 mai Chopin, Tortelier et Fauré

Commandes téléphoniques : 670.9011

(de midi à 18h00 - lundi au samedi)

Cartes VISA, MASTERCARD et CAPITALE

TARIFS D'ABONNEMENTS EN PRÉVENTE
(JUSQU'AU 30 JUIN 1994 INCLUSIVEMENT)

	adultes	ainés	étudiants
série A ou B (25%+10 % de réduction)	76 \$	62 \$	48 \$
série C (25%+10 % de réduction)	84 \$	70 \$	50 \$
séries A ou B + C (25%+10 % de réduction)	160 \$	132 \$	100 \$
séries A+B (25%+10 % de réduction)	152 \$	124 \$	98 \$
séries A+B+C (25%+10 % +5 % de réduction)	224 \$	186 \$	142 \$

Je désire recevoir le dépliant de la saison 1994-1995 des Violons du Roy

Nom _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____ téléphone _____

Retourner à : Les Violons du Roy, 1295 ave Rousseau, Sillery, G1S 4H4



La Littérature

Le vrai père doit aimer et toucher son enfant, affirme Christiane Olivier

QUÉBEC — Trop de mère, pas assez de père. L'abus et le manque. Tout est là de ce qui préside à l'histoire des femmes, comme des hommes, et entretient, depuis 20 siècles, l'inégalité des rapports entre les sexes.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

C'est le constat — susceptible d'alimenter bien des débats —, auquel en arrive la psychanalyste Christiane Olivier, dans son dernier essai paru chez Flammarion, *Les fils d'Oreste ou la question du père*. Oreste est ce personnage de

la mythologie — repris par Sophocle dans une de ses tragédies —, qui a assassiné sa mère Clytemnestre pour venger son père Agamemnon, qu'elle avait tué avec la complicité d'Egiste, son amant. La violence ne date pas d'hier.

En entrevue cette semaine lors de son passage dans notre région, où elle prononçait une confé-



L'auteure de « Les fils d'Oreste », Christiane Olivier, se considère chanceuse : elle vient d'une famille où le père, médecin, adorait les enfants. « Nous étions sept. Il s'est occupé de chacun, du plus grand au plus petit ».

rence, j'ai demandé à Christiane Olivier si, par ce titre, elle ne voulait pas suggérer que la mère, dans l'intérêt des enfants, ferait mieux, sinon de disparaître, à tout le moins de céder le pas. Elle s'est contentée de répondre que, dans le théâtre grec, Oreste serait, à sa connaissance, le seul cas de matricide. Son but, en écrivant cet ouvrage, était par ailleurs de « sortir du féminisme », afin qu'« une place agréable » s'offre aux hommes et aux femmes.

L'hystérie ? Non merci

Sans tarder, elle se reconnaît privilégiée, venant d'une famille où le père, un médecin, « adorait les enfants. Nous étions sept. Il s'est occupé de chacun du plus grand au plus petit ». Ce qui, par rapport au livre, la place en situation de marginalité. Même les psychanalystes, à commencer par Freud et jusqu'à Françoise Dolto, elle le note, n'ont pu profiter d'un père ou trop peu.

Forte de cette différence, elle affirme : « Je ne fais pas partie de ces femmes hystériques ». Rien de moins. Ce sont les mots exacts. Qu'est-ce donc que l'hystérie ? « C'est avoir besoin d'un regard extérieur pour savoir qu'on est quelque chose, quelqu'un ». Elle raconte que des femmes, sur son divan, lui disent : « Je suis vide ». Celles-là, « devant un machiste, elles rampent », constate Christiane Olivier. Pire, elles éprouvent « une attirance ».

La cause, elle la situe du côté du père, quelquefois même perçu comme un étranger. Lui seul, selon la psychanalyste, peut faire sentir à la petite fille qu'elle est une femme. Mais ces choses-là, attention !, naissent dans l'inconscient, bien avant qu'on puisse les exprimer par le langage. Parlant de la vie sexuelle de l'enfant, Freud disait qu'« il accomplit toute son évolution dans les cinq premières années de sa vie ».

Mots du corps

Christiane Olivier est de cet avis. Et c'est pourquoi, elle insiste sur le corps, le toucher, pour créer le lien père/enfant. D'ailleurs, elle ne comprend que Françoise Dolto ait pu dire : « Surtout, que les pères sachent bien que ce n'est pas par le contact physique, mais par la parole qu'ils peuvent se faire aimer d'affection et respecter de leurs enfants ».

Faute de ce contact, qui la rassurerait sur son pouvoir de séduction, la fillette va se mettre à rêver au Prince charmant. Advenant même qu'elle le trouve, elle ne sera jamais satisfaite affectivement, estime la psychanalyste. Car la mère ne peut à ce niveau remplacer le père. Tout au plus dira-t-elle à sa fille : « Je vais t'aider à te déguiser ». Et celle-ci, une fois devenue adulte, puis mère, se rabattra de la même façon sur l'enfant, comme source de

bonheur. La misogynie

Ces observations, l'auteure avait commencé à les faire dans un précédent ouvrage, *Les filles d'Eve*, paru chez Denoël en 1990. Cette fois, elle donne à voir que le même contexte, pour les garçons, est à l'origine de la misogynie. C'est donc toujours le père absent, parce que retenu en dehors de la maison par son travail, ses activités, peu importe. La mère prend soin du fils. Elle l'aime, mais ça ne l'empêche pas d'exercer un pouvoir. Et celui-ci qui grandit ne veut pas, semble-t-il, ressembler à cette femme, toutes les femmes qui l'ont linge, baigné, nourri. Comme s'il disait, avance l'auteure : « Elles ont eu ce pouvoir, elles n'en auront point d'autres ! »

De la même façon, la « prééminence de la mère », jointe à l'invariable absence du père, peut conduire à l'homosexualité. Le fils, en ce cas, au lieu de s'opposer, s'identifie à celui des parents qui est « comme la mère ».

La façon de faire, si recette il y a, l'équilibre ne saurait venir que des deux parents. Hommes et femmes, fils et filles, il faut le père et la mère, insiste Christiane Olivier. Le pire des cas, à son avis, étant celui de la femme seule avec son enfant unique. Pourra-t-il se confronter à une mère qui est à la fois compagne et amie ?

Mythe du père

A ce propos, l'auteure des *Enfants de Jocaste* (ouvrage vendu à 260 000 exemplaires, sans compter les traductions), cite l'exemple d'une de ses filles. « Dis, tu préfères qu'on t'aime et qu'on te déteste, ou qu'on s'en fiche comme avec papa ? ». Il était, lui aussi, psychanalyste, mais très occupé par sa carrière. Or, l'enfant, Christiane Olivier le souligne, « s'attache à celui des parents qui est là ».

C'est pourquoi, elle voudrait que les pères soient plus nombreux à se prévaloir du congé parental. Advenant une séparation ou un divorce, elle prône la garde partagée (ce qui est rare en France), pourvu que le père ne se décharge pas ensuite sur sa propre mère, comme ça arrive souvent, paraît-il. Elle favorise la médiation, qui prend en compte les besoins des enfants, tout en se disant que le film *Kramer contre Kramer*, avec Dustin Hoffman, même après bientôt 20 ans, reste toujours d'actualité.

Le nouveau père, dans tout ça ? Rien qu'un mythe si on le confond avec l'homme rose, celui que « nous montrent les publicitaires pour couches-culottes. Mais le vrai père existe. C'est celui qui « aime et touche son enfant », dit Christiane Olivier. Encore faut-il qu'il le fasse « à l'égal de la mère ».

Le corps se dessine



François Baillarge. Nu assis, vers 1880. Photo: Patrick Arsenault, Musée du Québec.

Sujet de prédilection des artistes de tout temps. Le corps humain sous tous ses angles : œuvres sur papier de la collection du Musée, produites entre la fin du 18^e siècle et aujourd'hui.

Cabinet des dessins et estampes. Jusqu'au 5 juin 1994.

AUTRES EXPOSITIONS

Art ancien religieux
Jusqu'au 16 avril 1995

Laliberté et Suzor-coté: face à face
Jusqu'au 20 novembre 1994

Sélection de sculptures des années 1950-1960
Jusqu'au 12 juin 1994

VISITES COMMENTÉES
Samedi et dimanche de 13h30 à 16h30.

AU CAFÉ-RESTAURANT L'HEURE MAUVE
Forfait brunch/visite du Musée tous les dimanches entre 10h et 15h. Réservation : 648-1840.

LA BOUTIQUE DU MUSÉE

Découvrez les nouveautés printanières ! Objets décoratifs et accessoires originaux pour le jardin et la maison.



MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

L'ART et LA VIE

HORAIRE D'ÉTÉ
Le Musée est maintenant ouvert tous les jours de 10h à 17h45; le mercredi de 10h à 21h45.

DROITS D'ENTRÉE
Adultes 4,75 \$; 65 ans et plus 3,75 \$; étudiants 2,75 \$; entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell: entrée gratuite.
Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure mauve.

Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Les Nuits Black
du 23 juin au 2 juillet 1994

Série Grands concerts

THÉÂTRE CAPITOLE

972 rue Saint-Jean

Les grandes voix du jazz
PROGRAMME DOUBLE

Cleo Laine
et le **John Dankworth Group**

Terence Blanchard
avec **Jeanie Bryson**
interprètent

The Billie Holiday Songbook

Jeudi 23 juin à 20 h 30, 35 \$ / 25 \$

THE FREE SPIRITS AVEC **JOHN McLAUGHLIN, JOEY DeFRANCESCO**

ET **DENNIS CHAMBERS**
Jeudi 30 juin à 20 h 30, 35 \$ / 25 \$

Les Productions de la Capitale présentent
PATRICIA KAAS
dans le cadre des Nuits Black
Samedi 2 juillet

Supplémentaire le 3 juillet

Les Arts du Maurier Ltée
présentent le jazz contemporain au

MUSÉE DU QUÉBEC
1 rue Wolfe-Montcalm

PHAROAH SANDERS QUARTET
Lundi 27 juin à 20 h 30, 25 \$

BOB BERG QUARTET
Mardi 28 juin à 20 h 30, 25 \$

JOSHUA REDMAN
Mercredi 29 juin à 20 h 30, 25 \$

MARCUS ROBERTS
Jeudi 30 juin à 20 h 30, 25 \$

BILL FRISELL BAND AVEC DON BYRON
Samedi 2 juillet à 20 h 30, 25 \$

Bar Le D'Auteuil

33 rue D'Auteuil

LOST TRIBE



ET **CLARENCE « GATEMOUTH » BROWN**
Jeudi 23 juin à 20 h 30, 18 \$

Programme complet des activités bientôt disponible en kiosque

BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT

MUSIQUE RICHARD GENOIS INC.

CHIK 98.9 RADIO

CANTEL LE POUVOIR DU RE-EAU

LE SOLEIL

airAlliance

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU Billetech

Taxes et frais de service en sus. Programme sujet à changement sans préavis.

643-8131

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K 7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489



Cinema

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.
 ★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
 ★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745) La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 13h, 16h40, 20h30. 13 ans. Avec distinction (4) v.f.



Deux adolescents découvrent que leur mère est une dangereuse psychopathe qui élimine tous ceux qui menacent le bien-être de sa petite famille. Maman ne se laisse pas marcher sur les pieds: une comédie américaine avec Kathleen Turner, au Ciné-parc de la Colline.

de With Honors. 14h, 16h45, 19h10, 21h25. G. Le journal (4) v.f. de The Paper. 13h55, 19h10. G. Absalom (5) 13h30, 16h10, 19h20, 21h45. 13 ans. Le secret du bonheur (1) 16h25, 21h50. G. Grossière indécence (6) v.f. de Gross Misconduct. 14h20, 17h00, 19h05, 21h10. Louis 19 - le roi des ondes (6) 13h15, 15h15, 17h15, 19h35, 21h45. G. Maverick (1) 13h0, 15h45, 19h, 21h40. Ménage à trois (5) v.f. de Threesome. 13h45, 16h30, 19h, 21h15. 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362) À compter de 19h. Écran 1: Maverick (1). L'affaire Pélican (4) G. Écran 2: Louis 19 - le roi des ondes (6) Les valeurs de la famille Addams (4) v.f. de Addams Family Value. 13 ans. Écran 3: Jeu de puissance 2 (1) Rock'n nonne (5) G. Prix d'entrée: 7,50; 25 moins de 13 ans.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778) 19h. Écran 1: Absalom (5) Maman ne se laisse pas marcher sur les pieds (4) 13 ans. Écran 2: Le corbeau (1) Forteresse (5) 16 ans. Prix d'entrée: 7,50; 25 moins de 14 ans et plus de 65 ans.

CLAP (650-CLAP) L'argent fait le bonheur (1) 12h45, 21h15. ★ Louis 19 - le roi des ondes (6) 13h, 17h, 21h. L'enfant lion (1) 13h15, 17h30. ★ Montparnasse Pondichéry (5) 14h45, 19h15. ★ Un deux trois soleil (4) 15h, 19h. ★ Roméo pris au piège (1) 15h15, 21h30. Latcho Drom (3) 19h30. Le temps de l'innocence (2) 21h15. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les ★ Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) D2 - jeu de puissance (6) Tous les jours 12h15, 14h25. G. Le corbeau (1) Dolby. Tous les jours 12h40, 16h30, 19h20, 21h35. 16 ans. Poucette (5) Tous les jours 12h, 14h45. G. La maison aux esprits (4) Tous les jours 16h35, 19h10, 21h45. 13 ans. Philadelphie (4) Tous les jours 15h55, 19h10, 21h35. G. Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd. Tous les jours 12h15, 14h05. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) Maverick (1) 13h, 18h45, 21h15. G. Croc-Blanc 2 (5) 13h, 19h. G. La patrouille (5) v.f. de Chasers. Tous les jours 21h15. 13 ans. Eva et Dodger (6) v.f. de Monkey Trouble. 13h, 19h. G. Guet apens (5) Tous les jours 21h15. 16 ans. Absalom (5) 13h, 18h45, 21h15. 13 ans. La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 12h30, 19h30. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$, pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUTU (522-2828) Vidéos XXX. Hot lunch club (1) 11h55, 14h20, 16h45, 20h40. Dirty Diane (1) 13h05, 15h30, 19h25. Commando Léopard (1) 8h45, 21h50. Renegade (1) 10h25, 18h, 23h35. Prix d'entrée: 7 \$

PARIS (694-0891) Madame Doubtfire (4) 13h30, 18h45. G. Au nom du père (3) 16h, 21h30. 13 ans. Les valeurs de la famille Addams (4) 14h, 17h, 13 ans. Le fugitif (4) 16h, 21h. Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. 13h45, 18h45. Réalités mordantes (5) v.f. de Reality Bites. 16h15, 21h15. Prix d'entrée: 3 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) When a man loves a woman (1) Dolby. V.O.A. 13h15, 16h, 19h, 21h30. G. Jambon, Jambon (4) 13h30, 16h15, 19h, 21h45. 16 ans. Maverick (1) V.O.A. 13h15, 16h05, 19h05, 21h45. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, Saint-Vallier Est. Rens.: 648-6677. World of Dracula v.o.a. 14h. Pink Floyd: «The Wall». 16h, 19h, 21h30, 0h.

VIDÉOTHÉÂTRES

- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). 12h: La mer à notre seuil. 15h: Survie en mer.
 - Place du village de la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph est. Le moment de vérité III.
 - Bibliothèque municipale de Charlebourg, 7950, 1re Avenue, salle Reine-Malouin. Rens.: 624-7742. 14h: Itinéraire d'un enfant gâté.
 - Bibliothèque municipale de Charlebourg, Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean-XXIII. Rens.: 624-7863. 14h: Coeur circuit II.

Description des films à l'affiche

Absalom (5) v.f. de No Escape. États-Unis 1994. 118 min. Science-fiction de Martin Campbell. Int: Ray Liotta, Michael Lener. Un officier de la

marine, injustement accusé de meurtre, est envoyé dans un pénitencier sur une île tropicale d'où personne ne peut s'échapper. (Cinéplex Charest, Lido, Ciné-parc de la Colline.)
L'affaire Pélican (4) v.f. de The Pelican Brief. Américain 1993. 141 min. Drame policier d'Alan J. Pakula. Int: Julia Roberts, Denzel Washington. Devenue la cible de tueurs parce qu'elle a dévoilé un scandale impliquant de hauts dirigeants du gouvernement, une étudiante en droit fait appel à un journaliste. (Ciné-parc Beauport.)
L'argent fait le bonheur (1). Français 1993. Comédie réalisée par Robert Guediguain. Int: Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin. Dans une banlieue de Marseille, la drogue, le chômage et le sida assombrissent l'atmosphère. Simona, une femme énergique et rebelle qui en a assez de vivre dans la misère, décide de braver une banque pour distribuer l'argent dans toute la ville. (Clap.)

Au nom du père (3) v.f. de In the Name of the Father. Italien 1971. 115 min. Comédie satirique réalisée par Marco Bellocchio. Int: Yves Beneyton, Renato Scarpa. En 1958, un adolescent rebelle, placé par son père dans un collège religieux, décide de monter une pièce de théâtre. (Paris.)

Avec distinction (4) v.f. de With Honors. Américain 1994. 101 min. Comédie dramatique réalisée par Alex J. Cook. Int: Joe Pesci, Brendan Fraser. Ayant perdu sa seule et unique copie de thèse, un étudiant découvre qu'elle est entre les mains d'un clochard. Ce dernier accepte de lui rendre page par page, en échange de faveurs. (Cinéplex Charest.)

Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd. Américain 1993. 86 min. Comédie de Rod Daniel. Int: Charles Grodin, Bonnie Hunt. Alors qu'il vient à peine d'accepter de garder un immense Saint-Bernard, un homme découvre avec terreur que l'animal est amoureux d'une belle de même dimension et que quatre chiots sont nés de cette union! (Galerias de la Capitale.)
Le corbeau (1) v.f. de The Crow. Américain 1994. Drame fantastique d'Alex Proyas. Int: Brandon Lee, Michael Wincott. Mystérieusement ressuscité après avoir été assassiné par une bande de truands, un jeune musicien se transforme en justicier. (Ciné-parc de la Colline, Galerias de la Capitale.)

Croc-Blanc 2 (5) v.f. de White Fang: The Myth of the White Wolf. Américain 1994. Drame d'aventures réalisé par Ken Olin. Int: Scott Bakula, Charmaine Craig. Emportés par des rapides, un jeune chercheur d'or et son chien loup pris par une jeune Amérindienne pour un loup incarné dans le corps d'un homme. Elle le prie donc de l'aider à percer le mystère de la disparition des caribous. (Lido.)

D 2 - Jeu de puissance (6) v.f. de The Mighty Ducks. Américain 1994. 106 min. Comédie réalisée par Sam Weisman. Int: Emilio Estevez, Michael Tucker. Un entraîneur et ses jeunes hockeyeurs sont choisis pour représenter les États-Unis dans un tournoi international. (Galerias de la Capitale, ciné-parc Beauport.)

L'enfant lion (4) Français 1993. 86 min. Conte de Patrick Grandperret. Int: Mathurin Sinze, Sophie Veronique Toue Tagbe. Un garçon africain capable de communiquer avec les animaux et de commander aux éléments utilise ses pouvoirs pour s'évader du palais d'un prince au milieu du désert. (Clap.)

Eva et Dodger (6) v.f. de Monkey Trouble. Américain 1994. 92 min. Comédie réalisée par Franco Amurri. Int: Thora Birch, Mimi Rogers. Une petite fille qui rêve d'adopter un chien, ce que ses parents lui refusent, trouve un jour un petit singe perdu. Elle le cache mais découvre bientôt que ce dernier est entraîné à voler. (Lido.)

Forteresse (5) Australo-américain 1992. 88 min. Drame de science-fiction réalisé par Stuart Gordon. Int: Christophe Lambert, Kurtwood Smith. Dans les États-Unis du futur, alors que la loi oblige à n'avoir qu'un seul enfant, un couple est emprisonné parce que la femme est enceinte pour une seconde fois. (Galerias de la Capitale, Ciné-parc de la Colline.)

Le fugitif (4) v.f. de The Fugitive. Américain 1993. 130 min. Drame policier d'Andrew Davis. Int: Harrison Ford, Tommy Lee Jones. Injustement accusé du meurtre de sa femme, un homme s'évade et profite de sa liberté pour tenter de retrouver le véritable assassin. (Paris.)

Grossière indécence (6) v.f. de Gross Misconduct. Australien 1993. Drame de moeurs réalisé par George Miller. Int: Jimmy Smits, Naomi Watts, Sarah Chadwick. S'étant entichée de Justin Thorne, son professeur, la belle Jennifer relate dans son journal intime d'imaginaires rapports sexuels avec lui. Justin tient à freiner ses ardeurs, mais finit par céder à ses avances. À son retour à la maison, Jennifer est agressée et la police arrête l'enseignant pour viol. (Cinéplex Charest.)

Le journal (4) v.f. de The Paper. Américain 1994. 110 min. Comédie dramatique réalisée par Ron Howard. Int: Michael Keaton, Robert DuVall. Le rédacteur en chef d'un journal à sensation découvre un scoop qui redonnera sa crédibilité. Vouant interrompre l'impression du journal, il se heurte à sa supérieure immédiate. (Cinéplex Charest.)

Louis 19 - le roi des ondes (6) Canadien (Québec) 1994. 93 min. Comédie satirique réalisée par Michel Poulette. Int: Martin Drainville, Agathe De La Fontaine. Un mordu de la télévision gagne un concours qui consiste à ce qu'une caméra le suive dans tous les gestes de sa vie quotidienne. Devenu vedette, il réalise bientôt les désavantages d'exposer ainsi sa vie privée. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport, Clap.)

Madame Doubtfire (4) Américain 1993. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Chris Columbus. Int: Robin Williams, Sally Field. Après son divorce, un homme, souffrant de sa séparation d'avec ses trois enfants, se déguise en vieille dame anglaise pour répondre à une annonce de sa femme qui cherche une bonne d'enfants. (Paris.)

La maison aux esprits (4) v.f. de The House of the Spirits. Germano-dano-portugo-américain 1993. 140 min. Chronique écrite et réalisée par Bille August. Int: Jeremy Irons, Meryl Streep, Glenn Close. Un riche propriétaire terrien, épouse une femme douce mais dotée de pouvoirs étranges. (Galerias de la Capitale.)

Maman ne se laisse pas marcher sur les pieds (4) v.f. de Serial Mom. Américain 1994. Comédie de John Waters. Int: Kathleen Turner, Sam Waterston. Deux adolescents découvrent que leur mère est une dangereuse psychopathe qui élimine tous ceux qui menacent le bien-être

de sa petite famille. (Ciné-parc de la Colline.)
Maverick (1) Américain, 1994. Western de Richard Donner. Int: Jodie Foster, Mel Gibson, James Garner. Joueur de cartes invétéré et tireur d'élite, Maverick participe à un tournoi de poker. Pour remporter la mise, il devra redoubler d'astuce afin de déjouer ses deux principaux adversaires, le shérif Cooper et le séduisante Annabelle. (Cinéplex Charest, Sainte-Foy, Lido, ciné-parc Beauport.)

Ménage à trois (5) v.f. de Threesome. Américain 1994. 93 min. Comédie dramatique réalisée par Andrew Fleming. Int: Lara Flynn Boyle, Stephen Baldwin. Victime d'un erreur administrative, une collègue doit partager son appartement avec un homosexuel et un playboy libidineux. (Cinéplex Charest.)

Montparnasse Pondichéry (5) Français 1993. 103 min. Comédie réalisée par Yves Robert. Int: Miou-Miou, Yves Robert. Une mère célibataire reçoit une offre de travail alléchant. Sous condition: détenir un baccalauréat. Inscrite dans un lycée, elle reçoit l'aide d'un septuagénaire. (Clap.)

Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. Américain 1993. 126 min. Science-fiction de Steven Spielberg. Int: Sam Neil, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gardent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'enlèvent de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Paris.)

La patrouille (5) v.f. de Chasers. Américain 1994. 105 min. Comédie de Dennis Hopper. Int: Tom Berenger, Erika Eleniak. Deux marines américains reçoivent la mission d'escorter un déserteur vers une base militaire. Mais le déserteur en question se révèle une jolie femme. (Lido.)

Philadelphie (4) Américain 1993. 119 min. Drame social réalisé par Jonathan Demme. Int: Tom Hawks, Denzel Washington. Un jeune avocat talentueux qui travaille dans une importante firme est congédié dès que ses patrons apprennent qu'il est atteint du sida. Con vaincu d'être victime d'une injustice, il décide de les poursuivre. (Galerias de la Capitale.)

Poucette (5) v.f. de Thumbelina. Américain 1994. 86 min. Conte en dessins animés réalisé par Don Bluth, Gary Goldman. Une jeune fille, mesurant tout au plus l'équivalent d'un pouce, rêve de trouver l'amour idéal avec un prince de sa taille. Mais la grenouille veut faire d'elle sa bru. (Galerias de la Capitale.)

Réalités mordantes (5) v.f. de Reality Bites. Américain 1994. 99 min. Comédie de moeurs réalisée par Ben Siller. Int: Winona Ryder, Elhan Hawke. Hésitant entre un musicien indolent et un jeune Yuppie, une jeune femme obtient la réponse à ses hésitations lors de la diffusion d'une production télévisuelle qu'elle avait confiée à l'un d'eux. (Paris.)

Rock'n nonne (5) v.f. de Sister Act. Américain 1994. Drame psychologique réalisé par Luis Mandoki. Int: Andy Garcia, Meg Ryan. Une femme qui semble pourtant posséder tout ce qu'il faut pour être heureuse, sombre dans l'alcoolisme. (Sainte-Foy.)

Roméo pris au piège (1) v.f. de Romeo is Bleeding. Américain 1993. Drame policier réalisé par Peter Medak. Int: Gary Oldman, Lena Olin, Juliette Lewis, Roy Scheider. Jack est un agent du FBI qui vend des renseignements à la mafia. Pris entre sa loyauté envers ses patrons de la police, les exigences meurtrières de la mafia et le pouvoir qu'exercent sur lui les femmes qui l'entourent, il perd le contrôle de la situation et se retrouve dans un véritable cauchemar. (Clap.)

Le secret du bonheur (1) v.f. de Being Human. Américain 1994. Film à sketches de Bill Forsyth. Int: Robin Williams. Les principales étapes de l'évolution de l'homme vues à travers les aventures d'Hector, un personnage que l'on retrouve à différentes époques de l'humanité, de l'âge de pierre à nos jours. (Cinéplex Charest.)

Le temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence. Américain 1993. 137 min. Drame de moeurs de Martin Scorsese. Int: Michelle Pfeiffer, Daniel Day-Lewis. En 1870, à la veille de son mariage, un homme rencontre la cousine de sa fiancée et est fasciné par sa force de caractère et son charme. (Clap.)

de sa petite famille. (Ciné-parc de la Colline.)
Maverick (1) Américain, 1994. Western de Richard Donner. Int: Jodie Foster, Mel Gibson, James Garner. Joueur de cartes invétéré et tireur d'élite, Maverick participe à un tournoi de poker. Pour remporter la mise, il devra redoubler d'astuce afin de déjouer ses deux principaux adversaires, le shérif Cooper et le séduisante Annabelle. (Cinéplex Charest, Sainte-Foy, Lido, ciné-parc Beauport.)

Ménage à trois (5) v.f. de Threesome. Américain 1994. 93 min. Comédie dramatique réalisée par Andrew Fleming. Int: Lara Flynn Boyle, Stephen Baldwin. Victime d'un erreur administrative, une collègue doit partager son appartement avec un homosexuel et un playboy libidineux. (Cinéplex Charest.)

Montparnasse Pondichéry (5) Français 1993. 103 min. Comédie réalisée par Yves Robert. Int: Miou-Miou, Yves Robert. Une mère célibataire reçoit une offre de travail alléchant. Sous condition: détenir un baccalauréat. Inscrite dans un lycée, elle reçoit l'aide d'un septuagénaire. (Clap.)

Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. Américain 1993. 126 min. Science-fiction de Steven Spielberg. Int: Sam Neil, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gardent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'enlèvent de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Paris.)

La patrouille (5) v.f. de Chasers. Américain 1994. 105 min. Comédie de Dennis Hopper. Int: Tom Berenger, Erika Eleniak. Deux marines américains reçoivent la mission d'escorter un déserteur vers une base militaire. Mais le déserteur en question se révèle une jolie femme. (Lido.)

Philadelphie (4) Américain 1993. 119 min. Drame social réalisé par Jonathan Demme. Int: Tom Hawks, Denzel Washington. Un jeune avocat talentueux qui travaille dans une importante firme est congédié dès que ses patrons apprennent qu'il est atteint du sida. Con vaincu d'être victime d'une injustice, il décide de les poursuivre. (Galerias de la Capitale.)

Poucette (5) v.f. de Thumbelina. Américain 1994. 86 min. Conte en dessins animés réalisé par Don Bluth, Gary Goldman. Une jeune fille, mesurant tout au plus l'équivalent d'un pouce, rêve de trouver l'amour idéal avec un prince de sa taille. Mais la grenouille veut faire d'elle sa bru. (Galerias de la Capitale.)

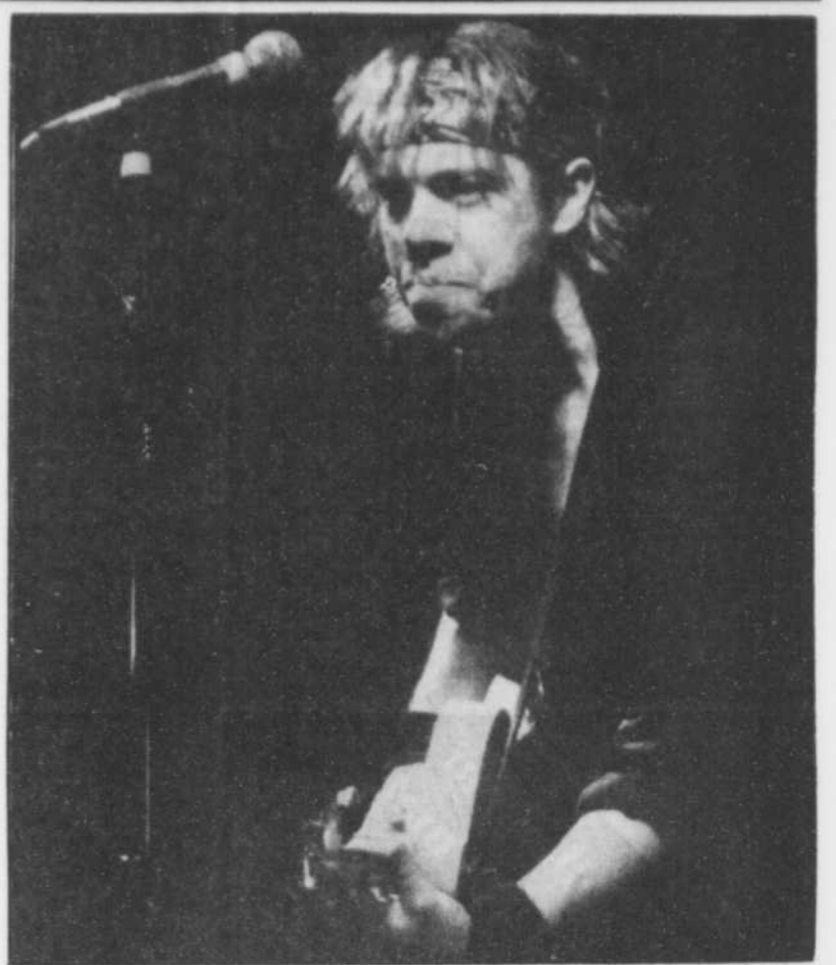
Réalités mordantes (5) v.f. de Reality Bites. Américain 1994. 99 min. Comédie de moeurs réalisée par Ben Siller. Int: Winona Ryder, Elhan Hawke. Hésitant entre un musicien indolent et un jeune Yuppie, une jeune femme obtient la réponse à ses hésitations lors de la diffusion d'une production télévisuelle qu'elle avait confiée à l'un d'eux. (Paris.)

Rock'n nonne (5) v.f. de Sister Act. Américain 1994. Drame psychologique réalisé par Luis Mandoki. Int: Andy Garcia, Meg Ryan. Une femme qui semble pourtant posséder tout ce qu'il faut pour être heureuse, sombre dans l'alcoolisme. (Sainte-Foy.)

Roméo pris au piège (1) v.f. de Romeo is Bleeding. Américain 1993. Drame policier réalisé par Peter Medak. Int: Gary Oldman, Lena Olin, Juliette Lewis, Roy Scheider. Jack est un agent du FBI qui vend des renseignements à la mafia. Pris entre sa loyauté envers ses patrons de la police, les exigences meurtrières de la mafia et le pouvoir qu'exercent sur lui les femmes qui l'entourent, il perd le contrôle de la situation et se retrouve dans un véritable cauchemar. (Clap.)

Le secret du bonheur (1) v.f. de Being Human. Américain 1994. Film à sketches de Bill Forsyth. Int: Robin Williams. Les principales étapes de l'évolution de l'homme vues à travers les aventures d'Hector, un personnage que l'on retrouve à différentes époques de l'humanité, de l'âge de pierre à nos jours. (Cinéplex Charest.)

Le temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence. Américain 1993. 137 min. Drame de moeurs de Martin Scorsese. Int: Michelle Pfeiffer, Daniel Day-Lewis. En 1870, à la veille de son mariage, un homme rencontre la cousine de sa fiancée et est fasciné par sa force de caractère et son charme. (Clap.)



Le guitariste et chanteur George Thorogood sera en spectacle au Capitole le 2 juin. Les billets sont en vente sur le réseau Billetech.

Spectacles

Un deux trois soleil (4) Français 1993. 104 min. Comédie dramatique réalisée par Bertrand Blier. Int: Anouk Grinberg, Marcello Mastroianni. Flanquée d'un père alcoolique, d'une mère débile et d'un amant qui l'a d'abord violée pour ensuite se faire tuer, une femme fait la rencontre d'un mec quelconque qui ressemble à un futur mari. (Clap.)

Les valeurs de la famille Addams (4) v.f. de Addams Family Value. Américain 1993. 94 min. Comédie fantaisiste de Barry Sonnenfeld. Int: Anjelica Huston, Raul Julia. Alors qu'il célèbre la naissance du premier rejeton de la famille, les Addams sont aux prises avec une gardienne animée d'intentions malveillantes. (Paris, Ciné-parc Beauport.)

When a man loves a woman (1) Américain 1994. Drame psychologique réalisé par Luis Mandoki. Int: Andy Garcia, Meg Ryan. Une femme qui semble pourtant posséder tout ce qu'il faut pour être heureuse, sombre dans l'alcoolisme. (Sainte-Foy.)

Théâtre

L'ILLUSTRE THÉÂTRE DE MOLIÈRE par les élèves de YMCA-IMAGINE. 20h. Au 870, de Salaberry. Entrée libre. Rens.: 523-4020.

Musique

CHOEUR POLYPHONIQUE DE LÉVIS. Programme: Brahms, Debussy, Mozart, Verdi, Messiaen, Poulenc. 20h. Eglise Notre-Dame de Lévis. Prix d'entrée: 8\$. Rens.: 835-5680.

Opéra

AIDA, opéra en quatre actes en version originale italienne avec surtitres français. Livret de Antonio Ghislanzoni et musique de Giuseppe Verdi. Avec Jeanne-Michel Charbonnet, soprano; Louis Langelier, ténor; Sonia Racine, mezzo-soprano; Théodore Lambrinos, baryton; Joseph Rouleau, basse; Pierre Charbonneau, basse; Michel Laflamme, ténor et Luce Vachon, soprano. Avec le Choeur de l'Opéra de Québec, Dansepourt et l'Orchestre symphonique de Québec. Soirée gala à 19h, Grand Théâtre.

1er FESTIVAL COUNTRY WESTERN. Érablière Franco, Saint-Henri de Lévis. La grande journée country western. 12 heures de musique continue, avec l'orchestre La relance musicale. 13h à 1h. Prix d'entrée: 10\$.

LE CARREFOUR DES ARTS DU CIRQUE DE LÉVIS. Spectacle de l'École nationale de cirque de Montréal sous le chapiteau. Tous les soirs 20h et Sam. Dim. 16h et 20h. Aussi, invitation aux jeunes adeptes du cirque à se produire dans un encadrement professionnel le 16 mai 19h30. Sur le site des Galeries Chagnon. Aussi, spectacle des arts de la rue et à travers la ville de Lévis. Entre 6\$ et 18\$. Rens.: 838-4930.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Spectacle multimédia de Denis Dufour. Un voyage en 3D au cœur de l'histoire de Québec, de l'épopée des explorateurs aux temps modernes. Tous les jours 10h, 11h30, 13h, 14h30, 16h, 17h30, 19h, 20h30, 22h. Prix d'entrée: 6\$; 4\$ âge d'or et étud; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Rens.: 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Spectacle son et lumière sur l'histoire des explorations européennes en Amérique et la fondation de la ville de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Explore, 63, rue Dalhousie. Prix d'entrée: 4,25\$; 2,75\$ âge d'or et étud; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens.: 692-2063.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Spectacle son et lumière sur diorama recréant les batailles pour la prise de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Musée du Fort, 10, rue Sainte-Anne. Prix d'entrée: 4,25\$; 2,75\$ âge d'or et étud; gratuit pour les moins de 6 ans. Rens.: 692-2175.

«Vivre... 100 vies». Spectacle danse et chansons de la troupe Les Seigneurs. 20h. Auditorium de la polyvalente de Lévis. Rens.: 838-8500 ou 838-8501.

CONCOURS «VOYEZ STARMANIA À QUÉBEC OU À PARIS»

du 17 mai au 2 juin 1994

Pour participer au concours, complétez le coupon ci-dessous et déposez-le chez l'un des 2 concessionnaires SATURN-SAAB-ISUZU ou faites-le parvenir au quotidien LE SOLEIL.

A GAGNER

Parmi tous les coupons reçus:

Un week-end (23 au 26 septembre) pour 2 personnes à Paris incluant le transport aérien, l'hébergement pour 2 nuits et 1 paire de billets pour le spectacle de Starmania. Valeur de 1500\$.

Une loge pour 6 personnes pour assister au spectacle de Starmania le 11 juin à Québec. Valeur de 312\$.

8 paires de billets pour assister au spectacle de Starmania à Québec. Valeur de 100\$.

DE PLUS: 2 locations pour une semaine d'une **SAAB 900** attribuées parmi les coupons déposés chez les concessionnaires participants. Valeur de 650\$ chacune.

TIRAGE LES 2 et 3 JUIN 1994

Règlements disponibles au quotidien Le Soleil et chez les 2 concessionnaires

SATURN, SAAB, ISUZU RIVE-SUD
LE SOLEIL

Ste-Foy
SATURN SAAB ISUZU

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma.

G Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.

13 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus. Celles ayant moins de 13 ans doivent être accompagnées d'une personne majeure.

16 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus.

18 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

MORT RÉINCARNATION

conférence
avec V. Satyananda et Ekta, Ph.D., Kshetram de l

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:

LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
Québec, G1K 7J6.

Fax: 647-3374
Tél: 647-3489



Bar/restaurants:
- Le groupe Nujazz. 22h15. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.
- Silence (Hommage à Pink Floyd). Bar spectacle d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.
- Sébastien Gabriel, Daniel Leblanc. 22h. Resto-Bistro Saint-James, 1110, rue Saint-Jean. Entrée libre.
- The Tropical Band Show dans son Jungle Party. Jeu. au sam. Bar l'Intro Tropical Club, 550, de la Couronne.
- François Pilote et Éric Gosselin. 22h. Espace M. Lavoie, 937, rue Saint-Jean, place d'Youville.
- Marc Demers. Bar Sens Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoilou.
- Bob Harrison Blues Band. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

- Carole Vincolet de retour pour le 10e anniversaire de la Verrière. 21h. Baron Rouge, 350, boul. Sainte-Anne.
- Benito Trogl, accordéon et Roberto Verchia, serveur chantant. Tous les jours à compter de 18h. Au Parmesan, 38, rue Saint-Louis dans le Vieux-Québec.
- Édouard Marquis, pianiste. 17h30. Holiday Inn, Centre-ville.
- Henri Clément, accordéoniste. 18h. Caucous du Hilton International.
- The Mahones. Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue.
- Lucien Roy. 21h30. Bar Chez Son Père, 24, Saint-Stanislas. Entrée libre.
- Gilles C. Sioui, avec une musique Folk Blues. 22h30. Resto-Bar Au Cube, rue Myrand.
- Yvon Silva, auteur-compositeur-interprète.

21h30. Pub Grande-Allée, 634, Grande Allée Est. Rens.: Gille Ducloux 648-1108.

- Bruce Huard. 20h30. Ancestral, 11750, 2e Avenue, Saint-Georges. Rens.: 228-4387.
- Gilles C. Sioui, avec une musique Folk Blues. 22h30. Resto-Bar Au Cube, rue Myrand.

- Les Cherry Poppers. Bar Chez Julien, Sainte-Marie de Beauce. Rens.: 681-1018.

Soirées dansantes

Soirée de l'Amitié au Relais d'Espérance. 21h. La soirée est précédée d'une célébration eucharistique à 20h. Prix d'entrée: \$\$. Au 617, rue Montmartre. Rens.: 522-3301.

Tempo Danse sociale. 20h. Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8\$; 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean Perrin, suite 105. Rens.: 842-7556.

Club de l'âge d'or Chauveau. 20h. Orchestre de Roger Gosselin. École Étincelle, 1401, Lucien, quartier Chauveau. Prix d'entrée: 6\$, avec buffet en fin de soirée. Rens.: 872-7426.

Souper amical pour personnes libres regroupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Réception Michel-Ange. Possibilité de danses. 19h. Hôtel Plaza Universel, boul. Laurier. Réservation obligatoire: 628-2892.
Soirée de danses canadiennes et de ligne.



À compter du 9 juin, la troupe du Cirque du Soleil sera à Sainte-Foy pour présenter son nouveau spectacle « Alegria ». Les billets son en vente sur le réseau Billetech.

20h30. Sous-sol de l'église Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Prix d'entrée: 6\$, avec buffet en fin de soirée. Rens.: Fernand Picard au 629-3392.

Cercle Amitié Rencontre. Soirée country. Invitation à porter vos chemises à carreaux, chapeaux et bottes de cowboy. Prix spécial attribué parmi tous ceux qui seront costumés. 20h. Motel Universel, 2300, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6\$; 4\$ pour les membres.

Soirée de danse sociale et de ligne. Salle du gymnase de Sainte-Famille, route du Miton, Ile d'Orléans. Prix d'entrée: 6\$; 7\$, non-membres. Rens.: 629-9440.

Soirée rétro, avec orchestre The O's. 21h. Danse avec animation. Motel Roland, le Château Richer, 8990, boul. Sainte-Anne. Rens.: 824-4896.

Soirée de danse. Disco Big Band Music, de l'École de danse Lili Dupuis. Prix d'entrée: soirée: 6\$; souper-soirée (19h): 35\$. Rens.: 827-8643.

Soirée de danse sociale et de ligne sous la direction d'André Jobin. 20h30. Centre Saint-François d'Assise, 16, rue Royal-Roussillon. Prix d'entrée: 6\$.

Super party crabe au profit des oeuvres Lions. Avec animation, orchestre, danse. 18h. Aréna de Saint-Romuald. Prix d'entrée: 25\$. Réservation: 839-3469.

Soirée récréative de la Fédération des clubs de l'Age d'or de la région de Québec. Orchestre de Lucien Gosselin. 20h, au Centre des loisirs, 380, rue Beaucauge, Vanier.

Soirée Rétro du Club de danses sociales de Saint-Augustin. 20h30. Complexe municipal Saint-Augustin, 200, rue de Fossambault. Prix d'entrée: 6\$; 3\$ (membres). Rens.: 843-4529.

Réunions

Association Témiscouatine de Québec. Assemblée générale et élections. 20h30. Centre communautaire, 195, boul. de la Rivière, Loretteville. Rens.: 843-1924, 842-5531, 656-1647, 847-1756.

Conférence

Conférence de Jean Bouchard d'Orval. «La méditation vous intéresse?». Sujet: le vide. 13h30. Centre de loisirs Sainte-Ursule, 3224, boul. Neilson, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 12\$. Réservations: 651-6421.

Divers

Exposition de perles noires de Polynésie et de perles de culture à la bijouterie Lily-France du Carrefour Charlesbourg. Perles de la Polynésie, de la Birmanie et du Japon. *Cécile Ouirion* de *Perles Mélisa Inc.* réalisera sur place des colliers de perles associant tourmalines, citrines, iolites, émeraudes, saphirs et rubis.

Les Trouvailles du Grenier: vente annuelle organisée par Les petits frères des Pauvres. 10h à 17h. Centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy.

Les contes du samedi à la bibliothèque Félix-Leclerc. «Rockanimaux», conte pour enfants de 3 à 5 ans. 10h30: 1130, boul. Pie-XI Nord, Val-Bélair. Coût: 1\$. Rens.: 842-7184, 843-6197.

La Joujouthèque Basse-Ville recueille tous les jeux et livres dans le but de les prêter aux enfants. Collation sur place. 301, rue Sainte-Thérèse (face au Centre Durocher). Rens.: 523-2096.

1re Rencontre internationale d'art postal dans la région de Québec. 20h. Projection de vidéos de performances réalisées par des membres du réseau d'art postal. Le Lieu, 345, rue du Pont, Québec. Entrée libre.

Encan Bénéfice de MIELS-Québec. Au profit des personnes atteintes du sida ou vivant avec le VIH. 16h à 20h, au Bar Le Drague. Rens.: 649-1720.

Loisirs

Fortifications de Québec, Lieu historique national, 100, rue Saint-Louis. Rens.: 648-7016. Exploration de la ville fortifiée. 13h à 17h.

Parc de l'Artillerie - Lieu historique national, 2, rue d'Auteuil. Rens.: 648-4205. Site témoin de trois siècles d'histoire militaire et industrielle. 13h à 17h.

Vieux-Port-De-Québec, Lieu historique national, 100, rue Saint-André. Rens.: 648-3300. Retour au coeur de Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voile régnaient sur le fleuve. 11h à 17h.

Visites commentées du Château Frontenac par un personnage de la fin du 19e siècle (femmes de chambre, cliente bourgeoise, cuisinier, page, client). 9h à 18h. Prix d'entrée: 4\$; 3\$ pour les aînés; 2\$ pour les enfants de 6 à 16 ans. Rens.: Anne Gery au 691-2166.

Les Sept-Chutes. 10h à 17h. Visites guidées au barrage et à la centrale, 7 km de sentiers pédestres, aires de jeux et de pique-niques. Tarifs: adultes: 5\$; âge d'or et étudiants (13-17 ans): 4\$; enfants de 4 à 12 ans: 3\$; gratuit pour enfants de moins de 5 ans accompagné d'un parent. Tarifs spéciaux pour groupes de plus de 25 personnes (réservation): 45\$. Royal, Saint-Ferréol-les-Neiges, de Québec, route 138 Est, sortie Mont-Sainte-Anne. Rens. et réservations: (418) 826-3139.

DOMAINE DE MAIZERETS. Aventures fantastiques grandeur nature. Scénarios animés d'aventure fantastiques. 17h à 23h. Coût: 3\$. Domaine des Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Rens.: 691-2385.

Observation d'oiseaux. 7h. Base de plein air de Val-Bélair, 1560, av. de la Montagne Ouest. En cas de pluie, remis au lendemain. Rens.: 842-67184.

Bientôt à Québec

★ Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. ★ Renseignements: Capitole (694-4444), Palais Montcalm (670-9011) Salle Albert-Rousseau (659-6710) et Grand Théâtre (643-4975).

Mai
L'ENSEMBLE ARION. 28 mai. Anglicane.

Juin
GEORGE THOROGOOD. 2 juin. Capitole.

JOE. 3 juin. Grand Théâtre.

METALLICA. 3 juin. Hippodrome de Québec.

CIRQUE DU SOLEIL. A compter du 9 juin.

STARMANIA. 9 au 11 juin. Grand Théâtre. ★

Supplémentaires les 16-17 juin (20h) et 18 juin (16h et 21h).

CLAUDINE MERCIER. 10 juin. Salle Albert-Rousseau.

BEATLES FOREVER. 17-18 juin. Salle Albert-Rousseau.

ANNE MURRAY. 19 juin. Capitole.

NANETTE WORKMAN. 25 juin. Capitole.

SCORPIONS. 28 juin. Colisée.

Exceptionnellement
ouvert lundi le 23 mai.

Cette exposition ne vous laissera pas de marbre.



L'exposition Trésors des Empereurs d'Autriche au Musée de la civilisation.

Les collections d'antiquités grecques et romaines
du Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Venez découvrir et admirer la plus prestigieuse exposition jamais présentée au Musée de la civilisation. En tout, 330 objets d'une valeur inestimable, statues et céramiques, bas-reliefs et camées, bijoux en or et pierres précieuses. Une sélection des plus importantes antiquités grecques et romaines amassées au fil des siècles par la dynastie des Habsbourg. Joyaux du Kunsthistorisches Museum à Vienne, ces trésors ont exercé leur fascination autant sur César Auguste dans la Rome antique que sur l'impératrice Sissi à la cour de Vienne. C'est maintenant à votre tour de tomber sous le charme.

Gagnez un voyage à Vienne!
Offert par le Groupe La Mutuelle
en collaboration avec Inter Voyage et Swissair.

Visitez l'exposition Trésors des Empereurs d'Autriche et courez la chance de gagner l'un des prix suivants: un certificat-cadeau de la Boutique du Musée, deux nuits à l'Auberge Saint-Antoine, deux nuits au Château Frontenac ou un des deux grands prix: un voyage pour deux à Vienne, comprenant le transport et l'hébergement pour 6 nuits ainsi que la location d'une voiture. Pour obtenir tous les détails, passez au Musée ou écoutez la station CITE 107.5 FM.

Une commandite du
Groupe La Mutuelle

MUSEE DE LA CIVILISATION
Hôte officiel des représentants
du Kunsthistorisches Museum

CITE
107.5 FM
ROCK - REVIEWS

swissair
Transporteur officiel
de l'exposition

**MUSÉE DE LA
CIVILISATION**

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Faites des
économies
substantielles!

Abonnez-vous:

647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

Le Théâtre

Le «Woyzeck» international de Denis Marleau au Carrefour

QUÉBEC — Coup sur coup, Denis Marleau, le directeur artistique du Théâtre Ubu, aura monté la dernière pièce de deux auteurs clés disparus prématurément. Voici un an, il lançait au Festival de théâtre des Amériques son *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès (1948-1989). Il y a trois mois, à Bruxelles, on inaugurait son *Woyzeck*, de Georg Buechner (1813-1837). La critique européenne a souligné l'originalité de cette production que le Carrefour international reprend de jeudi à samedi, à 21 h 30, au Théâtre Capitole.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Les deux pièces ont un autre trait commun : elles ont été inspirées de faits divers. Là où le jeune truant Zucco liquide son sentiment d'exclusion dans une froide violence, le pauvre barbier Woyzeck l'affronte à l'orée de la folie. Le 21 juin 1821, à Leipzig, il poignarde à mort sa maîtresse. Jalousie. Il sera exécuté après trois ans de tribulations médico-légales. Crime passionnel ? Bien sûr. Mais que ce soit l'aliénation passagère ou l'aliénation foncière, le XIX^e siècle naissant jongle gauchement avec ces notions. Exclues par le social, exclues donc par la culture morale et matérielle de son temps, Woyzeck l'est aussi par la nature. On a parlé d'absurde : « Il n'y a pas d'explication psychologique à ce qui lui arrive, ça lui tombe sur le dos comme ça, c'est le *fatum* des classiques. »

C'est ce qui a attiré Marleau chez ce grand mythe créé par Buechner, tard au soir d'une carrière littéraire météorique. Ça, et surtout le fait que l'oeuvre « préfigure tout le modernisme » et qu'« elle produit énormément de pensée métaphysique ». Woyzeckrompt avec le héros classique. C'est de fait un anti-héros qui « porte le costume des sous-grades » dans une société qui n'a cure des souffrances des gens de sa classe. Coupable d'inadaptation. Un mot de Buechner qui, soit dit en passant, a payé de l'exil sa promotion active des droits de l'homme, a frappé Marleau : « Je trouve la nature humaine d'une horrible uniformité ».

La place de l'homme dans le monde et la légitimité morale des autorités qui le régissent, tels sont les problèmes posés par *Woyzeck*.

La pièce repose sur le troublant « tissage intellectuel » des trois grands conflits de « l'homme face

à lui-même, face à l'amour et face à la société ».

Elle est le fait d'un esprit remarquable, d'un littéraire doublé d'un scientifique et d'un philosophe qui sert parfaitement ces trois préoccupations dans son texte.

Approche poétique

Ce *Woyzeck*, qui poursuivait l'animateur de l'Ubu depuis longtemps, est le second en quatre ans qui nous parvient. Le Théâtre de la Ville, de Genève, qui a présenté le sien à la Quinzaine de 1990, le déployait dans l'univers du cirque. Denis Marleau, lui, projette le sien dans un dispositif à certains égards abstrait (très léché, a-t-on dit), l'idée étant de « déréaliser la tragédie pour en faire quelque chose d'universel. Je ne suis pas un metteur en scène allemand, la réalité historique me posait un problème ».

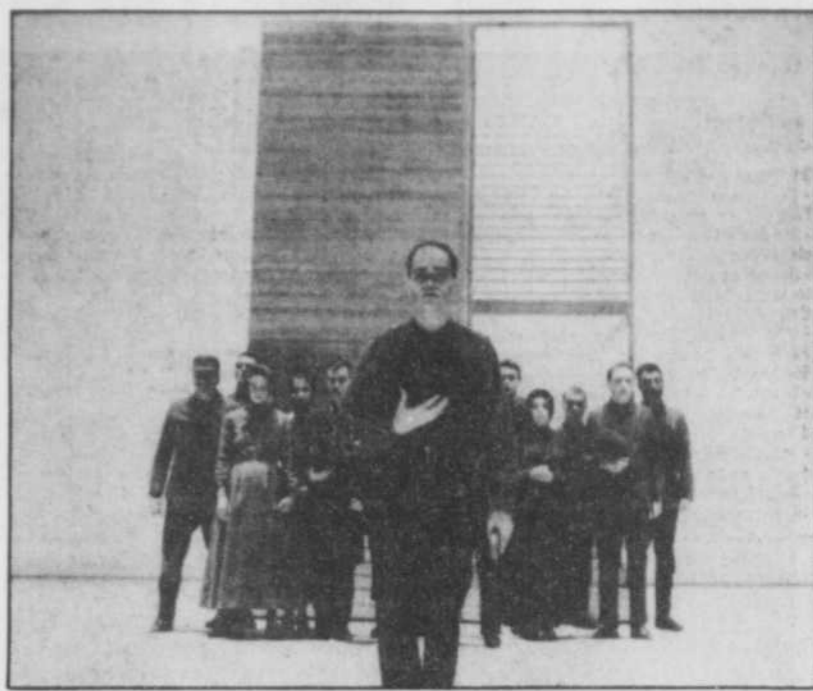
L'abstraction, précise le metteur en scène, a ouvert la voie « à une approche très poétique des grands questionnements de la pièce ».

Celle-ci, précisons-le, a fait l'objet des mises en scènes les plus variées. Marleau y voit un texte « très ouvert », d'autant plus ouvert qu'il est inachevé. On lui connaît quatre ébauches qui se présentent comme autant « de couches génétiques successives

du texte », explique-t-il. Il a travaillé à partir de la quatrième qui comporte 49 scènes ou esquisses de scènes. Le médecin Buechner est mort du typhus avant de compléter son chef-d'oeuvre. À 23 ans...

Ce terrible coup du sort explique peut-être le potentiel maléfique que les artistes de la scène allemands prêtent à *Woyzeck*. Pourtant rationnaliste, Denis Marleau se demande s'il ne doit y croire... Une crise d'appendicite a obligé son interprète original du rôle titre à se désengager. Le Montréalais Pierre Lebeau, un habitué de l'Ubu, heureusement disponible, a pu le remplacer.

En terminant, il importe de préciser que le spectacle s'inscrit dans un processus de production qui, récession obligeant, prend de l'ampleur. Il est le fruit d'un cartel belgo-franco-québécois de sept institutions de théâtre.



«Woyzeck», de Georg Buechner, mis en scène par Denis Marleau, a été inauguré à Bruxelles il y a trois mois.

Faites des économies substantielles!
Abonnez-vous :
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

JOURNÉES CASSE-TAXES!

LE LUNDI 23 MAI, ET LE MARDI 24 MAI, OBTENEZ UN RABAIS ÉQUIVALANT À LA TPS PLUS LA TVQ À L'ACHAT D'UN DE CES ARTICLES : À PRIX ORDINAIRE :

- Meubles de nursery
- Chaussures pour tous
- Articles ménagers
- Vaisselle de porcelaine
- Linge de maison
- Appareils électriques pour la cuisine
- Articles de sport
- Jouets et friandises
- Papeterie
- Appareils photo

Exceptions : poussettes Perego, meubles, tapis, matelas, sommiers, gros électroménagers, appareils électroniques, cartouches de jeu Sega, cassettes, disques compacts et videocassettes.

25 % À 60 % DE RABAIS*
MEUBLES
Meubles de fin de série et tapis compris. 50% de rabais!
Choix de duos-sommeil.
*Sur le prix ordinaire.
Meubles, rayon 501.

PAS DE TPS*!
APPAREILS ÉLECTRONIQUES À PRIX ORDINAIRE OU DE LIQUIDATION
*Rabais équivalant à la TPS.
Appareils électroniques, rayon 681.

40 % DE RABAIS*
COUETTES À BOURRE NATURELLE EN STOCK
Toutes soldées!
*Sur le prix ordinaire.
Litens, rayon 604.

30 % DE RABAIS*
LITERIE EN SAC HOME STUDIO EN STOCK
Tous les modèles sont soldés!
*Sur le prix ordinaire.

50 % DE RABAIS*
• HOUSSES DE COUETTE HOME STUDIO
• LITERIE EN SAC MARKET SQUARE
• SERVIETTES VANTAGE, MAJESTIC ET NEW SPLENDOR
Tout est soldé!
*Sur le prix ordinaire.



LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®

L'importée à votre portée

20 JOURS HYUNDAI



EXCEL CX 1994
7988\$
149⁹⁵ mois



SONATA 1995
14 995\$
GARANTIE JUSQU'EN L'AN
2000
kilométrage illimité

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

177 669, boul. Saint-Joseph, Québec 623-5471	484 , Côte Joyeuse, Saint-Raymond 1-800-463-3818
2860 , Dufferin, Parc Colinet, Sainte-Foy 654-9292	1605 , boul. Henri-Bourassa 522-3738
144 , rte Kennedy, Lévis (À 9 minutes des ponts) 833-7140	Route 20 , sortie 278 728-4044

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI
Par l'entremise de Club Auto, organisme affilié à la CAA.

* Le prix correspond au P.D.S.F. pour le modèle de base moins le rabais promotionnel (immatriculation, transport, préparation et taxes en sus.) Photos à titre indicatif. Offre d'une durée limitée. ** Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Basé sur une Excel CX 1994 à partir de 149,95\$ par mois pour 60 mois, kilométrage illimité jusqu'à 27 000 km/an. Extra kilométrage chargé à 0,07\$/km. Soujet à approbation du crédit. Taxes et frais d'administration (250\$) au comptant. Transport et préparation inclus. Basé sur un taux d'intérêt de 8,9% en vigueur au 1er mai 1994. Avec une valeur résiduelle de 2100\$, option d'achat ou remise de l'auto à la fin du terme.

La danse sociale selon Jean-Pierre Perreault



La pièce marquante de Jean-Pierre Perreault, « Joe », sera présentée au Grand Théâtre, le 3 juin.

QUÉBEC — C'est en s'intéressant aux clochards et aux ouvriers que le chorégraphe Jean-Pierre Perreault a eu l'idée de *Joe*, sa pièce maîtresse, reprise au Grand Théâtre, le 3 juin, soit dix ans après sa création.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Au début des années 80, je vivais en Angleterre et je lisais des tas de livres sur les origines du mouvement ouvrier. En même temps, je m'intéressais beaucoup aux pauvres, aux sans-abri et aux marginaux, particulièrement ceux qui s'excluaient volontairement du système. De retour à Montréal, je me souviens avoir suivi une itinérance dans le parc Lafontaine, pour découvrir que sa vie était heureuse, saine et propre. Devenu professeur de danse à l'Université du Québec à Montréal, j'ai invité mes élèves à observer les sans-abri. Cela nous a conduit à la création de *Joe*! »

En entrevue, Jean-Pierre Perreault se rappelle parfaitement les débuts de ce travail scolaire, qui allait devenir son oeuvre marquante. Sans le savoir, Perreault vient de prendre un tournant décisif. Après être « tombé dans le milieu de la danse par hasard » dans les années 60, à cause d'une rencontre avec Jeanne Renaud, qui s'appropriait à fonder le Groupe de la place Royale. En 1967, il se joint à la nouvelle troupe d'Ottawa, dont il devient codirecteur artistique, en 1971. Après plusieurs années de voyages d'études en Europe, en Asie et en Afrique, il fonde sa

propre compagnie de danse, en 1984, dont le premier fait de scène sera *Joe*.

Joe n'est pas un personnage, mais 32 individualités. Avancant parfois comme un seul homme, au bruit cadencé de leurs talons, tels des soldats, les 32 *Joe* révèlent peu à peu leurs dissemblances et leurs complémentarités.

Danse sociale

« *Joe* est une danse sociale, au sens anthropologique du terme. Elle se rapproche de la conception africaine de la danse, qui n'est pas une activité essentiellement artistique, comme en Occident, mais une façon de vivre et coexister en société, comme l'a écrit l'essayiste Elias Canetti. Quand j'ai lu *Masse et puissance*, je venais de créer *Joe*, et je me suis rendu compte que nos conceptions concordait parfaitement! Par exemple, Canetti raconte comment certains primitifs de Nouvelle-Zélande tapent du pied pour amplifier leur force et leur cohésion au combat. »

Danse primitive, alors? « Pourquoi pas? Je veux démontrer qu'il n'y a rien à comprendre dans la danse, même celle que l'on qualifie de moderne ou post-moderne. Des tas de gens s'empêchent de venir voir la danse, par peur de ne pas comprendre, de se trouver nonos, alors qu'il n'y a qu'à regarder! »

Perreault n'est pas l'un de ces chorégraphes qui cherchent à choquer. « Je préfère charmer. Je montre toujours deux images d'une même situation. Je pense au duo de *Joe*: pendant qu'un danseur exhibe un sourire fendu jusqu'aux oreilles, l'autre prend un air horrifié. Au lieu de donner dans l'outrance, j'exploite les violences cachées, les terrains minés. En danse comme dans la vie, ce que l'on cache est plus important que ce qui est montré. »

Un compte à régler

La chorégraphie de grands groupes a toujours intéressé Jean-Pierre Perreault. En 1985, il mettait en scène 24 danseuses, dans *Stella*. « Je n'ai jamais vécu de production aussi difficile! Je voulais parler des problèmes de l'Homme, avec un grand H, mais les filles ne voulaient pas. Elles trouvaient qu'elles ne pouvaient et ne devaient exprimer que la condition féminine. Il est vrai que c'était l'obsession de l'époque. Un jour, je referai cette chorégraphie avec des filles et des gars. J'ai un compte à régler avec *Stella*! »

Interprété par des danseurs de la Fondation Jean-Pierre Perreault, de Montréal, Dancemakers, de Toronto, et Contemporary Dancers, de Winnipeg, *Joe* a commencé une tournée canadienne mercredi, avec une première représentation à Toronto. D'ici le 16 juin, cette production s'arrêtera à Winnipeg, Québec, Montréal et Ottawa.

Faux Goya au MBA de Montréal

MONTREAL (PC) — L'oeuvre *L'agonie au jardin des Oliviers*, que le Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBA) a reçu en don il y a quatre ans comme un tableau de Francisco de Goya, n'est pas de la main du maître espagnol.

Selon le quotidien montréalais *Le Devoir*, la « désattribution » de cette toile peinte aux environs de 1819 a été confirmée au cours des dernières semaines par des experts du musée du Prado, de Madrid, des autorités mondiales en cette matière.

Le tableau a été donné au MBA par Michael Hornstein et son épouse au printemps 1989. Le collectionneur montréalais était alors membre du conseil d'administration de l'établissement.

« Les études du Prado confirment toutes les évaluations précédentes, explique Pierre Théberge, directeur du MBA. C'est extrêmement malheureux, mais il faut maintenant se rendre à l'évidence: notre Goya n'en est fort probablement plus un. »

La toile avait été envoyée à Madrid pour fins d'expertise après que de sérieux doutes aient commencé à circuler sur son authenticité. Les premières interrogations sont apparues dès l'été 1990, soit après l'acceptation du don, le tableau ne figurant pas dans un récent catalogue des oeuvres de Goya.

Lors d'une visite au Louvre, à Paris, une conservatrice du MBA avait aussi fait la fâcheuse découverte d'une autre version de cette toile. La conclusion voulait alors que l'oeuvre montréalaise soit une copie de l'oeuvre parisienne.

Le Musée pour rire rouvrira cet été

MONTREAL (PC) — À moins d'une improbable catastrophe, le Musée pour rire rouvrira ses portes le 1er juillet. De plus, selon le quotidien montréalais *La Presse*, les droits d'entrée seront réduits de plus de moitié, se fixant autour de 6 à 7 \$. La Caisse populaire de Radio-Canada, principale créancière du musée (5,5 millions \$), serait prête à lui offrir des conditions généreuses, de sorte qu'il pourrait fonctionner pendant plusieurs années. Et si le Musée rouvre, Québec devrait maintenir son engagement tel que prévu à l'origine, soit 5,5 millions \$ sur cinq ans. Le Musée pour rire devrait rouvrir ses portes à temps pour le Festival Juste pour rire.

Quand
je me sens
Café au lait



Pour Gérard c'est toujours
l'impulsion du moment.
Rien de tel qu'un bol de
Café au lait Nescafé bien
crémeux pour faire sortir
son petit côté
rock'n roll.

